

B2GOLD CORP. RAPPORT DE GESTION

Pour le trimestre clos le 31 mars 2016

(les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars américains, à moins d'indication contraire)

Le présent rapport de gestion a été préparé en date du 11 mai 2016 et renferme certains « énoncés prospectifs » au sens des lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières. Tous les énoncés aux présentes, autres que ceux ayant trait à des faits historiques, notamment ceux portant sur la minéralisation éventuelle, l'issue de programmes de prospection ainsi que les projets et objectifs futurs de B2Gold Corp. (la « Société » ou « B2Gold »), constituent des énoncés prospectifs et comportent divers risques, incertitudes et hypothèses. Il y a lieu de se reporter à la rubrique « Mise en garde concernant l'information prospective ». Rien ne garantit que ces énoncés se révéleront exacts. Les résultats réels ainsi que les événements à venir pourraient différer sensiblement de ceux évoqués dans ces énoncés du fait de plusieurs facteurs, notamment les facteurs décrits à la rubrique « Risques et incertitudes ».

Le rapport de gestion de la Société doit être lu en parallèle avec les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités et les notes annexes de la Société pour le trimestre clos le 31 mars 2016 et avec les états financiers consolidés audités et les notes annexes de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2015. Ces états financiers consolidés ont été dressés conformément aux Normes internationales d'information financière (« IFRS ») que publie l'International Accounting Standards Board (« IASB »). Tous les montants sont en dollars américains, à moins d'indication contraire.

VUE D'ENSEMBLE

B2Gold Corp. est un producteur d'or établi à Vancouver qui possède quatre mines en exploitation : une en Namibie, une aux Philippines et deux au Nicaragua, ainsi qu'une mine en cours de construction au Mali. De plus, la Société a divers autres projets de prospection et d'évaluation au Mali, en Colombie, au Burkina Faso, au Nicaragua, en Finlande et au Chili. La Société exploite actuellement la mine Otjikoto en Namibie, dont la production commerciale a débuté le 28 février 2015, la mine Masbate aux Philippines ainsi que la mine La Libertad et la mine El Limon au Nicaragua. La Société détient actuellement une participation effective de 90 % dans le projet Fekola au Mali (comme il est indiqué plus loin, il est prévu que l'État du Mali fera l'acquisition d'une participation supplémentaire de 10 %), une participation de 81 % dans le projet Kiaka au Burkina Faso et une participation de 49 % dans le projet Gramalote en Colombie.

La production d'or consolidée du premier trimestre de 2016 s'est élevée à 127 844 onces. Cette production a été supérieure aux prévisions de 8 966 onces et représente une progression de 10 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent (production d'or consolidée de 115 859 onces au premier trimestre de 2015, dont 18 815 onces au titre de la production précommerciale de la mine Otjikoto). La société a enregistré des ventes d'or de 120 899 onces et des produits des activités ordinaires de 144,3 M\$. Les charges d'exploitation décaissées consolidées ont atteint leur plus bas niveau à 499 \$ par once d'or pour le premier trimestre de 2016, soit 97 \$ par once de moins que prévu et 202 \$ par once de moins qu'au premier trimestre de 2015. L'écart favorable par rapport aux prévisions rend compte de la diminution du coût du carburant dans l'ensemble des mines, du dollar namibien moins vigoureux que prévu pour la mine Otjikoto ainsi que des teneurs en or et des taux de récupération plus élevés pour les mines Masbate et La Libertad. La diminution des charges d'exploitation décaissées consolidées du premier trimestre de 2016 par rapport à celles du premier trimestre de 2015 s'explique par les mêmes raisons, en plus du fait que la mine Otjikoto avait atteint sa pleine capacité de production pour un trimestre complet en 2016.

En mars 2016, la Société a conclu une série de transactions de ventes payées d'avance visant la livraison de quelque 103 300 onces d'or d'une valeur totale de 120 M\$ (les « ventes payées d'avance ») avec le consortium de banques qui fournit sa facilité de crédit renouvelable. Les transactions de ventes payées d'avance, qui prennent la forme de contrats à terme sur les ventes de métal, permettent à la Société de livrer des volumes d'or prédéfinis à des dates de livraison futures convenues en échange d'un montant en trésorerie payé d'avance. Les transactions de vente payées d'avance ont une durée de 33 mois à compter de mars 2016, et le règlement prendra la forme de livraisons physiques d'or non attribué à partir de l'une ou l'autre des mines de la Société, en 24 versements mensuels égaux, en 2017 et 2018.

Le 14 mars 2016, la Société a signé une lettre d'engagement pour conclure une facilité à terme relative à l'équipement (la « facilité relative à l'équipement ») d'un montant en euros équivalant à 80,9 M\$ dont Caterpillar Financial SARL est le chef de file arrangeur mandaté et Caterpillar Financial Services Corporation, le prêteur initial. Le capital totalisant au plus un montant en euros équivalant à 80,9 M\$ doit être mis à la disposition de la filiale Fekola S.A. dans laquelle la Société détient une participation majoritaire pour lui permettre de financer la flotte minière et d'autres équipements miniers du projet Fekola de la Société au Mali.

Les dépenses d'investissement visant le projet Fekola au premier trimestre de 2016 ont totalisé 46,4 M\$, par rapport à un budget de construction de 62 M\$. Les dépenses affectées au projet Fekola à ce jour se chiffrent à 175,8 M\$, y compris des dépenses préalables à la construction de 37,9 M\$, tandis que les prévisions à ce jour sont de 177 M\$. L'écart s'explique principalement par le moment où ont été versés les paiements visant certains des principaux équipements. Le projet continue de respecter l'échéancier et le budget.

Au 31 mars 2016, la Société affichait toujours une situation financière solide, disposant d'un fonds de roulement de 124,5 M\$, constitué notamment de trésorerie et d'équivalents de trésorerie non soumis à restrictions de 109,1 M\$. De plus, la Société avait accès à un montant disponible de 175 M\$ aux termes de sa nouvelle facilité de crédit renouvelable. La Société est d'avis que la clôture des ententes susmentionnées et les vigoureux flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation de ses mines existantes lui assureront des sources de financement suffisantes pour permettre le maintien des activités d'exploitation et financer la construction du projet Fekola jusqu'à son achèvement (prévu vers la fin de 2017) compte tenu des hypothèses actuelles, notamment les cours actuels de l'or.

Après le 31 mars 2016, l'exemption d'impôt sur le résultat dont bénéficie la mine Masbate a été prolongée pour une autre année, soit jusqu'en juin 2017.

Le 26 avril 2016, une rupture de versant a eu lieu dans la rampe d'accès à la fosse de la mine Otjikoto. L'incident, qui n'a pas causé de blessures ni de dommages à l'équipement, s'est produit dans un plan de faille qui avait été activé par la dernière saison des pluies. La stabilité de la pente en amont et en aval de la rampe d'accès avait été surveillée pendant plusieurs mois. Des mesures d'atténuation des effets sur la sécurité et sur la production avaient été prévues et mises en œuvre avant la rupture. Il ne devrait donc pas y avoir de conséquences sur la production de la mine Otjikoto pour le deuxième trimestre et l'exercice 2016.

La Société prévoit que la production d'or atteindra encore une fois un niveau inégalé en 2016. La production d'or consolidée de 2016 devrait s'établir entre 510 000 et 550 000 onces. Les charges d'exploitation décaissées consolidées de 2016 devraient se situer entre 560 \$ et 595 \$ par once, en comparaison de 616 \$ par once en 2015. La production d'or de 2016 devrait être légèrement plus importante au deuxième semestre de l'exercice.

ANALYSE DES RÉSULTATS FINANCIERS

Principaux résultats financiers et résultats d'exploitation trimestriels

	Trimestres clos les 31 mars (non audité)	
	2016	2015
Produits des activités ordinaires tirés de l'or ²⁾ (en milliers de dollars)	144 252	138 892
Or vendu, compte non tenu de la production précommerciale d'Otjikoto (en onces)	120 899	114 799
Prix réalisé moyen sur l'or ²⁾ (\$/once)	1 193	1 210
Or vendu total, y compris la production précommerciale d'Otjikoto (en onces)	120 899	133 265
Or produit, compte non tenu de la production précommerciale d'Otjikoto (en onces)	127 844	97 044
Or produit total, y compris la production précommerciale d'Otjikoto (en onces)	127 844	115 859
Charges d'exploitation décaissées ^{1) 2)} (\$/once d'or)	499	701
Charges décaissées totales ^{1) 2)} (\$/once d'or)	545	753
Coût tout compris du maintien de la production ^{1) 2)} (\$/once d'or)	874	1 091
Résultat net ajusté ^{1) 2) 3)} (en milliers de dollars)	18 872	10 908
Résultat ajusté par action ^{1) 2) 3)} – de base (\$/action)	0,02	0,01
Résultat net (en milliers de dollars)	6 651	6 341
Résultat par action – de base ³⁾ (\$/action)	0,01	0,01
Résultat par action – dilué ³⁾ (\$/action)	0,01	0,00
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ⁴⁾ (en milliers de dollars)	171 553	58 663

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

²⁾ Comprend les résultats de la mine Otjikoto depuis le 1^{er} mars 2015.

³⁾ Attribuable aux actionnaires de la Société.

⁴⁾ Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation pour la période close le 31 mars 2016 tiennent compte du produit de 120 M\$ tiré des transactions de ventes payées d'avance.

Premiers trimestres de 2016 et de 2015

Produits des activités ordinaires

Les produits des activités ordinaires tirés de l'or au premier trimestre de 2016 s'établissent à 144,3 M\$ et proviennent de la vente de 120 899 onces au prix moyen de 1 193 \$ l'once, comparativement à 138,9 M\$ (ou 162 M\$ compte tenu de 23,1 M\$ au titre des ventes préalables à l'entrée en production commerciale d'Otjikoto) provenant de la vente de 114 799 onces (ou 133 265 onces compte tenu de 18 466 onces vendues avant l'entrée en production commerciale d'Otjikoto) au prix moyen de 1 210 \$ l'once au premier trimestre de 2015. L'augmentation de 4 % des produits des activités ordinaires tirés de l'or est essentiellement attribuable à une augmentation de 5 % du volume des ventes d'or, en partie contrebalancée par une baisse d'environ 1 % du prix réalisé moyen sur l'or.

Au premier trimestre de 2016, la mine Otjikoto a généré des produits des activités ordinaires tirés de l'or de 45,2 M\$ (16,2 M\$ au premier trimestre de 2015, compte non tenu de 23,1 M\$ au titre des ventes préalables à l'entrée en production commerciale) provenant de la vente de 38 199 onces (13 683 onces au premier trimestre de 2015, compte non tenu de 18 466 onces vendues avant l'entrée en production commerciale). La mine Masbate a généré des produits des activités ordinaires tirés de l'or de 53,1 M\$ (68,4 M\$ au premier trimestre de 2015) provenant de la vente de 44 300 onces (56 500 onces au premier trimestre de 2015), la mine La Libertad a généré des produits des

activités ordinaires tirés de l'or de 33,2 M\$ (37,5 M\$ au premier trimestre de 2015) provenant de la vente de 27 700 onces (30 816 onces au premier trimestre de 2015), et la mine El Limon en a généré pour 12,8 M\$ (16,7 M\$ au premier trimestre de 2015) provenant de la vente de 10 700 onces (13 800 onces au premier trimestre de 2015).

Charges de production et d'exploitation

La production d'or consolidée du premier trimestre de 2016 s'est élevée à 127 844 onces. Cette production supérieure aux prévisions de 8 966 onces représente une progression de 10 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent (production d'or consolidée de 115 859 onces au premier trimestre de 2015, dont 18 815 onces au titre de la production précommerciale de la mine Otjikoto). L'augmentation de la production d'or résulte essentiellement de la production trimestrielle importante de la mine Masbate aux Philippines et de la mine La Libertad au Nicaragua. La production de la mine Otjikoto en Namibie a été conforme aux prévisions et celle de la mine El Limon au Nicaragua a accusé un léger retard, en raison principalement de la teneur plus faible du minerai traité au premier trimestre de 2016.

Au premier trimestre de 2016, les charges d'exploitation décaissées consolidées ont diminué jusqu'à un niveau sans précédent de 499 \$ par once, soit 97 \$ par once ou 16 % de moins que ce qui était prévu. Cet écart favorable rend compte de la diminution du coût du carburant pour l'ensemble des mines, du dollar namibien moins vigoureux que prévu pour la mine Otjikoto ainsi que des teneurs en or et des taux de récupération plus élevés que prévu pour les mines Masbate et La Libertad. La diminution des charges d'exploitation décaissées consolidées du premier trimestre de 2016 par rapport à celles du premier trimestre de 2015 s'explique par les mêmes raisons, en plus du fait que la mine Otjikoto avait atteint sa pleine capacité de production pour un trimestre complet en 2016. Se reporter à la rubrique « Aperçu des activités minières et des projets de mise en valeur » pour des précisions propres à chacune des mines.

Le coût tout compris du maintien de la production pour le trimestre clos le 31 mars 2016 s'est établi à 874 \$ par once, comparativement à un coût prévu de 1 105 \$ par once et à 1 091 \$ par once pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS »). Cette réduction est attribuable aux mêmes facteurs que la diminution des charges d'exploitation décaissées par once, ainsi qu'aux dépenses d'investissement qui ont été inférieures aux prévisions dans plusieurs mines pour le trimestre en raison du moment des acquisitions d'équipement et de terrains.

Amortissement et épuisement

La dotation à l'amortissement et à l'épuisement, qui est incluse dans le coût total des ventes, s'est établie à 34,3 M\$ au premier trimestre de 2016, contre 32,8 M\$ pour la période correspondante de 2015. L'augmentation de la dotation à l'amortissement est surtout attribuable à un accroissement de 5 % des onces d'or vendues. La charge d'amortissement par once d'or vendue est demeurée relativement stable, s'établissant à 284 \$ pour le trimestre écoulé, contre 286 \$ pour le trimestre correspondant.

Autres

Les frais généraux et frais d'administration ont trait essentiellement au siège social de la Société à Vancouver, aux bureaux de Managua et de Santo Domingo au Nicaragua, au bureau de Makati aux Philippines, au bureau de Windhoek en Namibie et aux autres filiales à l'étranger de la Société. Par rapport au trimestre correspondant de l'exercice précédent, les frais généraux et frais d'administration ont diminué d'environ 2,2 M\$ au premier trimestre de 2016. Cette baisse s'explique principalement par une réduction de 1,4 M\$ des primes au comptant et une diminution de 0,4 M\$ des frais de bureau en Australie à la suite de la fermeture du siège social de Papillon en mars 2015.

Les résultats de la Société pour le premier trimestre de 2016 tiennent compte d'une perte hors trésorerie découlant de l'évaluation à la valeur de marché de 6,0 M\$ au titre des billets subordonnés de premier rang convertibles, comparativement à un profit hors trésorerie découlant de l'évaluation à la valeur de marché de 1,7 M\$ pour le premier trimestre de 2015. Les billets convertibles sont évalués à la juste valeur à chaque clôture de période, les variations de la juste valeur étant présentées à l'état du résultat net. Les résultats de la Société pour le premier trimestre de 2015 tenaient également compte d'un profit de 2,2 M\$ résultant de la vente du bien Bellavista en janvier 2015 pour une contrepartie composée d'un montant en trésorerie de 1 M\$ et d'un droit à une redevance nette de 2 % calculée à la sortie de la fonderie sur la vente des minéraux produits par le projet Bellavista.

La Société a comptabilisé une charge d'intérêts et de financement de 3,0 M\$ (déduction faite des intérêts inscrits à l'actif) pour le premier trimestre de 2016, comparativement à 1,7 M\$ pour le premier trimestre de 2015. L'augmentation est attribuable à la hausse des niveaux d'endettement pour la période, essentiellement liée à la nouvelle facilité de crédit renouvelable et aux emprunts pour équipement de la Société. La charge d'intérêts

(déduction faite des intérêts inscrits à l'actif) liée aux billets subordonnés de premier rang convertibles a été comptabilisée dans la variation globale de la juste valeur des billets à l'état du résultat net. Au cours du trimestre clos le 31 mars 2016, la Société a inscrit à l'actif des frais d'intérêts sur ses emprunts attribuables aux fonds affectés au projet Fekola d'un montant de 1,8 M\$ (au premier trimestre de 2015, un montant de 3,2 M\$ a été inscrit à l'actif au titre de la mine Otjikoto avant le début de sa production commerciale).

Pour le trimestre clos le 31 mars 2016, la Société a comptabilisé des pertes latentes de 9,5 M\$ (0,1 M\$ en 2015) sur les instruments dérivés. Cette perte latente nette de 9,5 M\$ découlait d'une perte latente de 11,3 M\$ sur les instruments dérivés liés à l'or et d'un profit latent de 1,8 M\$ sur les contrats à terme sur le prix du carburant de la Société. Les instruments dérivés liés à l'or étaient une exigence aux termes de la facilité de crédit renouvelable précédente de la Société, conclue en avril 2013. Par suite de la conclusion de la nouvelle facilité de crédit renouvelable en 2015, ces contrats sont désormais évalués à la valeur de marché à chaque période par le biais du résultat net.

La Société a comptabilisé une charge d'impôt exigible d'un montant net de 4,3 M\$ pour le premier trimestre de 2016, comparativement à un produit de 2,3 M\$ pour le premier trimestre de 2015. Le produit net inscrit au trimestre correspondant de l'exercice précédent était attribuable à plusieurs facteurs, notamment le recul des produits des activités ordinaires tirés de l'or générés par la mine La Libertad au premier trimestre de 2015 et la reprise des charges d'impôt comptabilisées précédemment au titre de cotisations fiscales, qui ont été réglées au premier trimestre de 2015.

Pour le premier trimestre de 2016, la Société a enregistré un résultat net de 6,7 M\$ (0,01 \$ par action), contre 6,3 M\$ (0,01 \$ par action) pour le premier trimestre de 2015. Le résultat net ajusté (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») s'est établi à 18,9 M\$ (0,02 \$ par action), contre 10,9 M\$ (0,01 \$ par action) pour le premier trimestre de 2015. Le résultat net ajusté du premier trimestre de 2016 excluait principalement des paiements fondés sur des actions de 5,4 M\$, des pertes hors trésorerie découlant de l'évaluation à la valeur de marché de 6,0 M\$ liées à la variation globale de la juste valeur des billets subordonnés de premier rang convertibles de la Société, des pertes latentes sur instruments dérivés de 9,5 M\$ et un produit d'impôt différé de 8,6 M\$.

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont établis à 171,6 M\$ (0,19 \$ par action) pour le premier trimestre de 2016, comparativement à 58,7 M\$ (0,06 \$ par action) pour le premier trimestre de 2015, soit une hausse de 112,9 M\$. Cette augmentation est principalement attribuable au produit de 120 M\$ tiré des transactions de ventes payées d'avance et à la réduction de 16,2 M\$ des charges de production, en partie contrebalancés par les variations négatives des éléments hors trésorerie du fonds de roulement de 21,1 M\$ pour le trimestre. La principale variation du fonds de roulement était liée à une augmentation de 16,9 M\$ des stocks découlant de l'accroissement des stocks de lingots des mines Masbate et La Libertad ainsi que des stocks de fournitures plus importants des mines Otjikoto et El Limon au 31 mars 2016.

Au 31 mars 2016, la Société continuait d'afficher une situation financière solide et disposait d'un fonds de roulement de 124,5 M\$, constitué notamment de trésorerie et d'équivalents de trésorerie non soumis à restrictions de 109,1 M\$. La Société avait en outre accès à un montant disponible de 175 M\$ aux termes de sa nouvelle facilité de crédit renouvelable. De plus, le 14 mars 2016, la Société a signé une lettre d'engagement afin de contracter une facilité relative à l'équipement d'un montant en euros équivalant à 80,9 M\$, auprès de Caterpillar Financial SARL, à titre de chef de file arrangeur mandaté, et de Caterpillar Financial Services Corporation, à titre de prêteur initial. Le capital total maximal en euros équivalant à 80,9 M\$ sera mis à la disposition de Fekola S.A., filiale dans laquelle la Société détient une participation majoritaire, aux fins du financement de la flotte minière et d'autres équipements miniers du projet Fekola, au Mali.

La Société est d'avis que ses ententes de financement actuelles et les vigoureux flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation de ses mines existantes lui assureront des sources de financement suffisantes pour permettre le maintien des activités d'exploitation et financer la construction du projet Fekola jusqu'à son achèvement (prévu vers la fin de 2017) compte tenu des hypothèses actuelles, notamment les cours actuels de l'or.

APERÇU DES ACTIVITÉS MINIÈRES ET DES PROJETS DE MISE EN VALEUR
Mine Otjikoto – Namibie

	Trimestre clos le 31 mars 2016	Période de un mois close le 31 mars 2015 (période postérieure à l'entrée en production commerciale)	Trimestre clos le 31 mars 2015
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	45 179	16 187	39 281
Or vendu (onces)	38 199	13 683	32 149
Prix réalisé moyen sur l'or (\$/once)	1 183	1 183	1 222
Tonnes de minerai broyé	822 602	237 712	656 538
Teneur (g/t)	1,37	1,65	1,53
Récupération (%)	98,5	98,6	97,2
Production d'or (onces)	35 703	12 319	31 134
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once)	381	477	s.o.
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once)	419	515	s.o.
Coût tout compris du maintien de la production ¹⁾ (\$/once d'or)	835	629	s.o.
Dépenses d'investissement ²⁾ (en milliers de dollars)	18 708	s.o.	13 526
Dépenses de prospection ²⁾ (en milliers de dollars)	589	s.o.	802

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

²⁾ Les dépenses d'investissement et les dépenses de prospection sont présentées uniquement pour les trimestres.

Pour le premier trimestre de 2016, la production d'or de la mine Otjikoto s'est établie à 35 703 onces, soit 50 onces de plus que les prévisions de 35 653 onces et 4 569 onces de plus qu'à la période correspondante de l'exercice précédent. Pour le premier trimestre de 2015, la production d'or totale de la mine Otjikoto avait été de 31 134 onces (dont une production précommerciale de 18 815 onces).

Vu le succès du projet d'agrandissement de l'usine mené à terme au troisième trimestre de 2015, le volume de traitement prévu pour 2016 a été porté de 6 855 tonnes par jour à 9 024 tonnes par jour. Pour le premier trimestre de 2016, le débit de l'usine de traitement a été de 822 602 tonnes, comparativement aux prévisions de 821 184 tonnes. Le débit de traitement quotidien moyen au premier trimestre de 2016 a atteint 9 040 tonnes par jour, alors que la Société avait prévu 9 024 tonnes par jour. Le taux de récupération moyen en usine au premier trimestre de 2016 a été de 98,5 %, comparativement au taux prévu de 97 % et au taux de 97,2 % enregistré pour la période correspondante de l'exercice précédent. Le taux de récupération accru est principalement attribuable à la proportion plus élevée d'or grossier (60 %) ainsi qu'aux taux de récupération par lixiviation et par charbon en pulpe, qui ont amplement dépassé les objectifs. La teneur en or moyenne du minerai traité au premier trimestre de 2016 s'est établie à 1,37 g/t, comparativement à la teneur prévue de 1,39 g/t et à la teneur de 1,53 g/t enregistrée pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent.

Les charges d'exploitation décaissées par once d'or (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») liées à la mine Otjikoto se sont chiffrées à 381 \$ pour le premier trimestre de 2016, ce qui est inférieur de 107 \$ par once aux prévisions et de 96 \$ aux charges du trimestre correspondant de l'exercice précédent. Ces charges beaucoup moins élevées que prévu s'expliquent par la diminution du cours de change entre le dollar namibien et le dollar américain, la baisse des prix du carburant et la consommation moins importante que prévu de corps broyants. Les coûts d'extraction et de traitement reflètent l'incidence favorable des prix du diesel et de l'essence, qui ont été inférieurs de 19 % aux prévisions, des prix du mazout lourd, qui ont été inférieurs de 37 % aux prévisions, et du cours de change entre le dollar namibien et le dollar américain, qui a été inférieur de 17 % aux prévisions. Les charges d'exploitation décaissées de 477 \$ pour le premier trimestre de 2015 ne reflètent les activités d'exploitation que pour

un mois après le début de la production commerciale le 28 février 2015. Le coût tout compris du maintien de la production pour le trimestre clos le 31 mars 2016 s'est établi à 835 \$ par once, comparativement aux prévisions de 844 \$ par once et à 629 \$ par once pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. Le coût tout compris du maintien de la production pour le trimestre rend compte de la diminution des charges d'exploitation décaissées dont il est question ci-haut, contrebalancée par les dépenses d'investissement qui ont été supérieures aux prévisions pour le trimestre en raison du moment des achats d'équipement.

Les dépenses d'investissement nettes pour le premier trimestre de 2016 ont totalisé 18,7 M\$, incluant des frais de découverte différés de 5,4 M\$ et un montant de 12,8 M\$ pour le matériel roulant.

Le 26 avril 2016, une rupture de versant a eu lieu dans la rampe d'accès à la fosse de la mine Otjikoto. L'incident, qui n'a pas causé de blessures ni de dommages à l'équipement, s'est produit dans un plan de faille qui avait été activé par la dernière saison des pluies. La stabilité de la pente en amont et en aval de la rampe d'accès avait été surveillée pendant plusieurs mois. Des mesures d'atténuation des effets sur la sécurité et sur la production avaient été prévues et mises en œuvre avant la rupture. Il ne devrait donc pas y avoir de conséquences sur la production de la mine Otjikoto pour le deuxième trimestre et l'exercice 2016. L'équipe de la mine Otjikoto, en collaboration avec des experts-conseils, a déjà adopté un plan pour élever un contrefort dans la zone d'effondrement et rétablir la rampe d'accès, ainsi que pour construire une autre rampe d'accès qui sera utilisée jusqu'à l'épuisement du minerai de la phase 1 en novembre 2016. L'approvisionnement en minerai proviendra d'autres sources pendant la réparation de la rampe endommagée et la construction de la deuxième rampe.

Les prévisions de la Société en ce qui concerne la mine Otjikoto demeurent inchangées. En 2016, la mine Otjikoto devrait produire entre 160 000 et 170 000 onces d'or pour des charges d'exploitation décaissées par once d'or comprises entre 400 \$ et 440 \$. La mine est en bonne voie d'atteindre la production d'or prévue pour l'exercice. Compte tenu de l'entrée en production de la zone Wolfshag à teneur élevée qui devrait avoir lieu vers la fin du quatrième trimestre de 2016, la production d'or de 2017 devrait augmenter sensiblement. Un nouveau plan de mine, établi d'après le nouveau modèle des teneurs et les nouvelles données géotechniques et qui tiendra compte des activités d'extraction dans le gisement Wolfshag, devrait être achevé au quatrième trimestre de 2016.

Mine Masbate – Philippines

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016	2015
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	53 101	68 448
Or vendu (en onces)	44 300	56 500
Prix réalisé moyen sur l'or (\$/once)	1 199	1 211
Tonnes de minerai broyé	1 785 891	1 756 234
Teneur (g/t)	1,26	1,05
Taux de récupération (%)	72,9	78,5
Production d'or (en onces)	52 727	46 241
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once d'or)	456	674
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once d'or)	511	735
Coût tout compris du maintien de la production ¹⁾ (\$/once d'or)	638	877
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars)	8 514	4 126
Dépenses de prospection (en milliers de dollars)	466	1 204

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

La mine Masbate a connu un premier trimestre de 2016 très vigoureux, produisant 52 727 onces d'or alors que les prévisions étaient de 45 483 onces, ce qui représente 7 244 onces ou 16 % de plus que les prévisions et une augmentation de 14 % ou 6 486 onces par rapport à la période correspondante de 2015 (la production d'or de la mine Masbate avait été de 46 241 onces pour le premier trimestre de 2015). La production d'or a été supérieure aux prévisions en raison surtout des teneurs plus élevées provenant du filon principal et de l'augmentation du débit et du

taux de récupération attribuable à la proportion plus élevée que prévu de minerai oxydé provenant de la fosse Colorado. Le débit de l'usine de traitement s'est établi à 1 785 891 tonnes pour le premier trimestre de 2016, comparativement aux prévisions de 1 658 404 tonnes et à 1 756 234 tonnes pour le premier trimestre de 2015. La teneur en or moyenne du minerai traité a été de 1,26 g/t, comparativement à la teneur prévue de 1,21 g/t et à la teneur de 1,05 g/t enregistrée pour le premier trimestre de 2015. Le taux de récupération en usine s'est établi en moyenne à 72,9 %, ce qui est supérieur au taux prévu de 70,3 % mais inférieur au taux de récupération de 78,5 % pour le premier trimestre de 2015. Le taux de récupération a dépassé les prévisions pour le premier trimestre car la Société a traité 30 % de minerai oxydé et 70 % de minerai sulfuré / transitionnel au premier trimestre de 2016, tandis que les prévisions étaient de 14 % et 86 %, respectivement. Au deuxième trimestre de 2016, B2Gold s'attend à extraire des proportions semblables de minerai oxydé (30 %) et de minerai sulfuré / transitionnel (70 %), par rapport à des prévisions de 17 % et 83 %, respectivement. Le taux de récupération plus faible qu'à la période correspondante de l'exercice précédent est attribuable au traitement d'une proportion moindre de minerai oxydé.

Les charges d'exploitation décaissées liées à la mine Masbate se sont établies à 456 \$ par once d'or (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») pour le premier trimestre de 2016, ce qui est inférieur de 134 \$ par once aux prévisions et de 218 \$ par once par rapport au trimestre correspondant de l'exercice précédent. Cette réduction remarquable s'explique par le coût du carburant qui a été moindre que prévu et la productivité de la flotte minière qui a été meilleure que prévu, ainsi que par la production qui a été supérieure aux prévisions en raison des teneurs et des taux de récupération plus élevés mentionnés précédemment. Les achats de mazout lourd ont coûté 0,23 \$ le litre, alors que le montant prévu était de 0,33 \$ le litre, ce qui s'est traduit par des coûts énergétiques de 0,09 \$ le kWh au lieu des 0,11 \$ le kWh prévus. Les achats de diesel se sont chiffrés à 0,34 \$ le litre, comparativement au coût prévu de 0,50 \$ le litre. Les charges décaissées avaient été supérieures au trimestre correspondant de l'exercice précédent en raison du coût du carburant plus élevé, du débit moindre découlant du remplacement d'un pignon dans le broyeur SAG en janvier 2015 et de la teneur plus faible du minerai traité. Le coût de maintien tout compris de la production pour le trimestre clos le 31 mars 2016 s'est établi à 638 \$ par once, comparativement aux prévisions de 872 \$ par once et à 877 \$ par once pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. En plus des charges de production moins élevées, le coût de maintien tout compris de la production a aussi été inférieur aux prévisions en raison du moment des acquisitions d'équipement et de terrains.

Au premier trimestre de 2016, les dépenses d'investissement d'un montant total de 8,5 M\$ se sont composées des coûts d'agrandissement de l'usine de 4,4 M\$, des frais de découverture différés de 1,7 M\$ et des coûts de 0,4 M\$ liés au matériel roulant.

B2Gold est en voie de mener à bien la modernisation de l'usine de traitement de la mine Masbate. L'usine sera achevée par étapes et elle devrait être prête pour la mise en service et l'entrée en production d'ici la fin du troisième trimestre de 2016. Les principales étapes sont les suivantes :

- installation de l'écran de capture du charbon
- achèvement du réservoir de lixiviation/adsorption
- achèvement des mises à niveau du circuit de broyage
- achèvement de la mise à niveau de l'usine de traitement des eaux et du système de refroidissement
- installation et mise en service du four de régénération de carbone

Au total, les coûts d'agrandissement de l'usine prévus pour 2016 devraient s'élever à 15,7 M\$, dont une tranche de 4,4 M\$ a été engagée à ce jour.

La production de la mine Masbate devrait s'établir entre 175 000 et 185 000 onces d'or pour 2016, moyennant des charges d'exploitation décaissées comprises entre 620 \$ et 660 \$ par once environ.

Après le 31 mars 2016, l'exemption d'impôt sur le résultat dont bénéficie la mine Masbate a été prolongée pour une autre année, soit jusqu'en juin 2017.

Mine La Libertad – Nicaragua

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016	2015
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	33 193	37 535
Or vendu (en onces)	27 700	30 816
Prix réalisé moyen sur l'or (\$/once)	1 198	1 218
Tonnes de minerai broyé	576 487	586 006
Teneur (g/t)	1,66	1,48
Taux de récupération (%)	94,7	93,9
Production d'or (en onces)	29 198	25 326
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once d'or)	623	841
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once d'or)	649	868
Coût tout compris du maintien de la production ¹⁾ (\$/once d'or)	1 043	1 213
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars)	8 780	6 139
Dépenses de prospection (en milliers de dollars)	726	1 049

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

La mine La Libertad a connu un premier trimestre de 2016 vigoureux, ayant traité 576 487 tonnes comparativement aux prévisions de 573 236 tonnes et à 568 006 tonnes pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent, ce qui a donné lieu à la production de 29 198 onces d'or alors que les prévisions étaient de 25 984 onces. Cette production représente une augmentation de 3 214 onces ou 12 % par rapport aux prévisions et de 3 872 onces ou 15 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent (la production d'or de La Libertad s'était établie à 25 326 onces pour le premier trimestre de 2015). La teneur en or moyenne du minerai traité au premier trimestre de 2016 s'est élevée à 1,66 g/t, comparativement à la teneur prévue de 1,50 g/t et à la teneur de 1,48 g/t enregistrée au premier trimestre de 2015. Pour le premier trimestre de 2016, le taux de récupération en usine s'est établi en moyenne à 94,7 %, en comparaison du taux prévu de 94 % (taux de 93,9 % pour le premier trimestre de 2015).

Pour le premier trimestre de 2016, la mine La Libertad a enregistré des teneurs et des taux de récupération supérieurs aux prévisions et à ceux de la période correspondante de 2015, en raison du traitement d'une moins grande quantité de minerai déjà traité et de minerai à teneur plus élevée provenant des fosses Jabali Central et Los Angeles.

Les charges d'exploitation décaissées liées à la mine La Libertad se sont établies à 623 \$ par once d'or (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») pour le premier trimestre de 2016, ce qui est inférieur de 87 \$ par once aux prévisions et de 218 \$ par once au montant inscrit pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. Cette diminution est attribuable à la production d'or qui a été supérieure aux prévisions et à celle du trimestre correspondant de l'exercice précédent. Les charges de production totales ont été pratiquement conformes aux prévisions et la teneur moyenne a été plus élevée que prévu de 12 %, comme il est indiqué précédemment, ce qui s'est traduit par une production accrue et, de ce fait, des charges d'exploitation décaissées par once moins importantes. Le coût tout compris du maintien de la production pour le trimestre clos le 31 mars 2016 s'est établi à 1 043 \$ par once, comparativement à un coût prévu de 1 578 \$ par once et à 1 213 \$ par once pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. Le fait que le coût tout compris du maintien de la production ait été inférieur aux prévisions s'explique en partie par le report plus tard en 2016 des coûts liés à la réinstallation et à la mise en valeur de Jabali.

Au premier trimestre de 2016, les dépenses d'investissement d'un montant total de 8,8 M\$ se sont composées principalement des coûts d'agrandissement du bassin de retenue de résidus La Esperanza de 3,5 M\$, des coûts d'acquisition de terrains de 2,6 M\$ et des frais de découverte de 2,3 M\$.

Le début des activités d'extraction dans la fosse Jabali Antenna à teneur plus élevée était prévu au deuxième trimestre de 2016. Cependant, la Société a dû composer avec des retards supplémentaires dans les activités de

relocalisation et d'obtention de permis. En conséquence, la Société s'attend maintenant à ce que l'entrée en production de la fosse Jabali Antenna ait lieu vers la fin de 2016, lorsque la réinstallation sera achevée et que tous les permis miniers auront été obtenus.

En procédant à l'extraction d'une quantité supplémentaire de minerai provenant de la fosse Jabali Central et de la fosse souterraine Mojon, la Société estime qu'elle pourra compenser l'insuffisance de la production de 2016, le cas échéant, découlant des retards pour accéder au minerai de la fosse Jabali Antenna. Ainsi, elle prévoit toujours atteindre les objectifs de production de la mine La Libertad pour 2016, soit entre 125 000 et 135 000 onces d'or moyennant des charges d'exploitation décaissées comprises entre 650 \$ et 680 \$ par once environ.

Mine El Limon – Nicaragua

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016	2015
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	12 779	16 723
Or vendu (en onces)	10 700	13 800
Prix réalisé moyen sur l'or (\$/once)	1 194	1 212
Tonnes de minerai broyé	116 481	122 677
Teneur (g/t)	2,92	3,54
Taux de récupération (%)	93,6	94,1
Production d'or (en onces)	10 216	13 158
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (\$/once)	775	738
Charges décaissées totales ¹⁾ (\$/once)	860	818
Coût tout compris du maintien de la production ¹⁾ (\$/once d'or)	1 127	1 356
Dépenses d'investissement (en milliers de dollars)	1 380	5 397
Dépenses de prospection (en milliers de dollars)	508	847

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

La production de la mine El Limon s'est établie à 10 216 onces pour le premier trimestre, ce qui représente 1 542 onces ou 13 % de moins que la production prévue et 2 942 onces de moins que la production de la période correspondante de l'exercice précédent. La teneur en or moyenne du minerai traité au premier trimestre a été de 2,92 g/t, comparativement à la teneur prévue de 3,63 g/t et à la teneur de 3,54 g/t pour le premier trimestre de 2015. Le taux de récupération en usine s'est établi en moyenne à 93,6 %, en comparaison du taux prévu de 93,5 % et du taux de 94,1 % pour le premier trimestre de 2015. Le débit de l'usine de traitement s'est établi à 116 481 tonnes pour le premier trimestre de 2016, comparativement aux prévisions de 107 693 tonnes et à 122 677 tonnes pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent.

Cette insuffisance de la production par rapport aux prévisions et au trimestre correspondant de l'exercice précédent s'explique surtout par l'accès limité au minerai à teneur plus élevée provenant des chambres plus profondes de Santa Pancha 1. Un système d'assèchement utilisant un puits vertical a été conçu pour contrôler les eaux, mais les volumes asséchés se sont révélés moins importants que prévu, ce qui a retardé l'accès aux chambres plus profondes à teneur plus élevée. En mars 2016, la Société a foré une série de puits d'assèchement horizontaux à la plus basse élévation où des activités d'extraction devraient avoir lieu au cours de l'exercice 2016. Les niveaux d'eau dans la mine sont maintenant bien contrôlés et les activités d'extraction progressent comme prévu à Santa Pancha 1. La direction reste convaincue que la mine El Limon, qui représente environ 10 % de la production d'or consolidée de la Société pour 2016, sera en mesure d'atteindre ses objectifs pour 2016. La production sera toutefois plus importante au deuxième semestre de l'exercice.

Les charges d'exploitation décaissées liées à la mine El Limon se sont chiffrées à 775 \$ par once d'or (se reporter à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ») pour le premier trimestre de 2016, soit 76 \$ par once de plus que les prévisions et 37 \$ de plus qu'au trimestre correspondant de l'exercice précédent. Les charges d'exploitation décaissées par once ont été supérieures aux prévisions et aux charges du premier trimestre de 2015 en raison de l'accès limité au minerai à teneur plus élevée provenant de Santa Pancha 1, comme il est expliqué précédemment.

Le coût tout compris du maintien de la production pour le trimestre clos le 31 mars 2016 s'est établi à 1 127 \$ par once, comparativement au coût prévu de 1 199 \$ par once et à 1 356 \$ par once pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent.

Les dépenses d'investissement du premier trimestre de 2016 ont totalisé 1,4 M\$ et se sont composées essentiellement des frais de mise en valeur souterraine liés à Santa Pancha de 1,0 M\$.

La production de la mine El Limon devrait se situer entre 50 000 et 60 000 onces d'or pour 2016, moyennant des charges d'exploitation décaissées comprises entre 610 \$ et 650 \$ par once approximativement.

Projet Fekola – Mali

Le 11 juin 2015, la Société a annoncé les résultats encourageants de l'étude de faisabilité optimisée portant sur le projet Fekola mené au Mali. Selon cette étude, la production d'or annuelle moyenne actuellement prévue pour les sept premières années sera d'environ 350 000 onces par année, moyennant des charges d'exploitation décaissées de 418 \$ par once et la production prévue sur la durée de vie de la mine sera d'environ 276 000 onces par année, moyennant des charges d'exploitation décaissées de 552 \$ par once. (Les coûts en capital préalables à la production ont été estimés à 395 M\$, plus un montant de 67 M\$ au titre des coûts prévus liés à la flotte minière et au groupe électrogène qui devraient faire l'objet de contrats de location-financement.) Des coûts irrécupérables liés aux travaux préliminaires (notamment la construction des routes d'accès, l'aménagement des aires destinées aux piles de stockage, l'aménagement des pistes d'atterrissage et le défrichage des terres) d'environ 38 M\$ ne sont pas pris en compte dans l'estimation du total des coûts en capital préalables à la production.

Au premier trimestre de 2016, l'équipe de construction de B2Gold a poursuivi le développement du projet Fekola en respectant l'échéancier et le budget. Les activités importantes ont notamment été les suivantes :

- quasi-achèvement des parois du bassin de retenue des résidus (hormis une petite ouverture pour permettre l'écoulement pendant la saison des pluies 2016);
- début de la construction des bassins de retenue des eaux de traitement et des eaux de contact;
- achèvement de l'installation des pieux dans la zone de l'usine;
- début du coulage de béton pour le broyeur et la pile de stockage de minerai à revaloriser;
- achèvement de la construction du camp permanent de la phase 1;
- broyage et tamisage en cours des agrégats nécessaires pour les travaux de terrassement;
- augmentation des effectifs, qui ont été portés à environ 700 employés et sous-traitants.

Les dépenses d'investissement du premier trimestre de 2016 ont totalisé 46,4 M\$, par rapport à un budget de construction de 62 M\$. Les dépenses affectées au projet Fekola à ce jour se chiffrent à 175,8 M\$, y compris des dépenses préalables à la construction de 37,9 M\$, tandis que les prévisions à ce jour sont de 177 M\$. L'écart s'explique principalement par le moment où ont été versés les paiements visant certains des principaux équipements. Le projet continue de respecter l'échéancier et le budget.

Outre les progrès sur le terrain, l'équipe de projet de B2Gold continue de peaufiner la conception définitive, l'approvisionnement et la planification. La plupart des commandes importantes ont été passées aux fins de la construction, et l'équipe d'ingénieurs de projet (Lycopodium) respecte l'échéancier en vue de produire tous les dessins d'exécution dans les délais nécessaires pour que le projet soit réalisé à temps.

Le bien Fekola présente un excellent potentiel de prospection. B2Gold a entrepris un programme de forages au diamant, de forages par circulation inverse, de forages à la tarière et de forages à l'air sur 92 000 mètres pour donner suite au fructueux programme de forage de 2015.

La Société a entrepris des démarches en vue de constituer en société une filiale entièrement détenue au Mali (la « société d'exploitation »). Parallèlement à la négociation d'une convention d'actionnaires connexe, le permis d'exploitation minière relatif au projet Fekola qui est actuellement détenu par Songhoi, filiale en propriété exclusive de la Société, sera transféré à la société d'exploitation, et le gouvernement du Mali recevra gratuitement une participation en capitaux propres de 10 % dans la société d'exploitation. Le Code minier du Mali donne également au gouvernement malien l'option de faire l'acquisition (aux conditions du marché) d'une participation supplémentaire de 10 % dans la société d'exploitation. Le gouvernement malien s'est montré intéressé à exercer son option d'acquisition de cette participation supplémentaire de 10 %, et les négociations sont en cours. Les deux parties ont retenu les services d'un évaluateur indépendant pour préparer une évaluation de la participation supplémentaire de 10 % dans la société d'exploitation, de manière à pouvoir déterminer un prix d'achat définitif. Si le gouvernement malien décide d'aller de l'avant, comme prévu, la société d'exploitation sera détenue à hauteur de 80 % par la Société et de 20 % par le gouvernement du Mali. La Société a également amorcé un processus de négociation d'une nouvelle convention minière avec le gouvernement malien, convention qui déterminera les paramètres procéduraux

et économiques aux termes desquels la Société exploitera le projet Fekola. La création de la société d'exploitation est en cours et la Société prévoit établir les participations définitives dans la société d'exploitation au deuxième trimestre de 2016. À ce moment, le permis d'exploitation minière relatif au projet Fekola sera également transféré à la société d'exploitation, en conformité avec les lois du Mali. La convention minière devra être négociée avant le début de la production. Cependant, la Société s'attend à conclure la négociation de sa convention d'ici la fin de 2016 au plus tard.

Projet Kiaka – Burkina Faso

Une étude d'impact environnemental et social (« EIES ») a été achevée et déposée auprès des autorités de réglementation compétentes en février 2014, tandis qu'une étude préliminaire à l'obtention d'un permis d'exploitation pour le projet Kiaka a été achevée et soumise au ministère des Mines et de l'Énergie du Burkina Faso en mars 2014. Ces deux demandes de permis portaient sur le traitement en usine de 6 millions de tonnes par année de minerai à teneur élevée et sur le stockage du minerai à faible teneur mis en réserve, et visaient l'exploitation d'une fosse plus petite qui permet d'obtenir un meilleur ratio minerai-déchets. Une consultation publique a été menée à l'initiative de la Société, qui a également satisfait aux autres exigences des autorités, et l'EIES a été officiellement approuvée le 15 avril 2015. Le permis d'exploitation minière a fait l'objet d'un dernier examen, la demande officielle a été déposée le 15 juillet 2015 et le conseil des ministres du gouvernement de transition a approuvé le permis d'exploitation minière le 25 novembre 2015. À la suite des élections nationales qui se sont tenues le 29 novembre 2015, un nouveau conseil des ministres a été nommé. Un deuxième examen du permis d'exploitation minière a été effectué et le permis a été approuvé de nouveau le 20 avril 2016.

La Société a constitué en société une nouvelle entité d'exploitation, Kiaka SA, lors d'une assemblée des actionnaires qui s'est tenue le 20 janvier 2016. Kiaka SA est détenue à hauteur de 9 % par GAMS-Mining F&I LTD, de 10 % par l'État du Burkina Faso et de 81 % par la Société (indirectement, par l'intermédiaire de sa filiale Kiaka Gold SARL).

Le Burkina Faso a adopté un nouveau Code minier qui a été avalisé le 16 juillet 2015. L'incidence de ce nouveau Code minier sur le projet Kiaka est actuellement à l'étude et fait l'objet de discussions avec la nouvelle administration. Le nouveau Code minier est entré en vigueur le 29 octobre 2015 lors de sa publication officielle. Le nouveau Code minier prévoit des hausses du taux d'impôt des sociétés, une taxe de 1 % aux fins d'un fonds de développement local et un dividende privilégié pour l'État. Ces modifications ont une incidence négative sur le projet Kiaka et les autres projets de mise en valeur au Burkina Faso.

Le gouvernement de transition du Burkina Faso a démissionné, des élections nationales ont eu lieu au Burkina Faso le 29 novembre 2015 et un nouveau cabinet a été nommé le 13 janvier 2016. Le gouvernement est dirigé par Roch Marc Christian Kaboré, nouveau président et ministre de la Défense et des Anciens combattants.

La Société continue d'évaluer l'échéancier de mise à jour de l'étude de faisabilité. Une étude actualisée comprendrait des éléments clés comme l'optimisation du débit de traitement de l'usine, de nouvelles estimations des coûts fondées sur la conjoncture économique actuelle, les sources d'électricité de rechange et les activités de prospection fructueuses à proximité de Kiaka.

Des forages par circulation inverse, des forages au diamant et des forages à l'air sur 23 000 mètres au total sont prévus en 2016 pour donner suite au repérage de nouvelles cibles dans la zone entourant Kiaka. Les forages réalisés en 2015 ont révélé des teneurs pouvant atteindre 2,21 g/t sur 106 mètres dans le trou de forage par circulation inverse NKRC047.

SITUATION DE TRÉSORERIE ET SOURCES DE FINANCEMENT

Au 31 mars 2016, la Société disposait de trésorerie et d'équivalents de trésorerie de 109,1 M\$, en comparaison de trésorerie et d'équivalents de trésorerie de 85,1 M\$ au 31 décembre 2015. Le fonds de roulement s'établissait à 124,5 M\$ au 31 mars 2016, en comparaison de 104,7 M\$ au 31 décembre 2015.

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont chiffrés à 171,6 M\$ (0,19 \$ par action) pour le trimestre clos le 31 mars 2016, comparativement à 58,7 M\$ (0,06 \$ par action) pour la période correspondante de 2015. Cette augmentation tient compte du produit de 120 M\$ tiré des transactions de ventes payées d'avance et de la réduction de 16,2 M\$ des charges de production attribuable à la production de la mine Otjikoto pour un trimestre complet ainsi qu'au rendement élevé des mines Masbate et La Libertad. Ces facteurs ont été en partie contrebalancés par l'augmentation de 21,1 M\$ des besoins en fonds de roulement pour la période, notamment l'accroissement des stocks de produits des mines Masbate et La Libertad découlant du calendrier des ventes et les stocks de fournitures plus importants des mines Otjikoto et El Limon attribuables au moment des achats.

Le 20 mai 2015, la Société a signé, avec un consortium de banques internationales, une convention de crédit, modifiée le 11 mars 2016, visant une nouvelle facilité de crédit renouvelable d'un montant total de 350 M\$. La nouvelle facilité de crédit renouvelable prévoit une clause accordéon aux termes de laquelle, si des engagements de contrats à exécuter supplémentaires sont imposés, la facilité peut être portée à 450 M\$ en tout temps avant la date d'échéance.

La nouvelle facilité de crédit renouvelable a une durée de quatre ans et vient à échéance le 20 mai 2019, à moins qu'elle ne devienne exigible le 1^{er} juillet 2018, ce qui sera le cas si plus de 25 % des billets convertibles de la Société, initialement exigibles le 1^{er} octobre 2018, demeurent en cours ou que la date d'échéance des billets convertibles n'a pas été reportée à au moins 90 jours après le 20 mai 2019. La nouvelle facilité de crédit renouvelable portera intérêt selon une échelle au taux LIBOR majoré de 2,25 % à 3,25 %, en fonction du ratio d'endettement net consolidé de la Société. Une commission d'engagement sera calculée sur la portion inutilisée de la facilité, selon une échelle mobile similaire variant entre 0,5 % et 0,925 %.

La Société a fourni une garantie à l'égard de la nouvelle facilité de crédit renouvelable sous la forme d'une sûreté générale grevant les actifs de la Société et de gages grevant les actions de certaines des filiales directes et indirectes de la Société. Aux termes de la nouvelle facilité de crédit renouvelable, la Société est également tenue de maintenir une certaine valeur nette et de respecter certains ratios d'endettement et de couverture des intérêts. Au 31 mars 2016, la Société respectait ces clauses restrictives en matière d'endettement.

En mars 2016, la Société a conclu une série de transactions de ventes payées d'avance d'une valeur totale de 120 M\$ avec le consortium de banques qui fournit sa facilité de crédit renouvelable. Les transactions de ventes payées d'avance, qui prennent la forme de contrats à terme sur les ventes de métal, permettent à la Société de livrer des volumes d'or prédéfinis à des dates de livraison futures convenues en échange d'un montant en trésorerie payé d'avance. Les transactions de vente payées d'avance ont une durée de 33 mois à compter de mars 2016, et le règlement prendra la forme de livraisons physiques de quelque 103 300 onces d'or non attribué à partir de l'une ou l'autre des mines de la Société, en 24 versements mensuels égaux en 2017 et 2018.

Le 14 mars 2016, la Société a signé une lettre d'engagement pour conclure une facilité à terme relative à l'équipement d'un montant en euros équivalant à 80,9 M\$ dont Caterpillar Financial SARL est le chef de file arrangeur mandaté et Caterpillar Financial Services Corporation, le prêteur initial. Le capital totalisant au plus un montant en euros équivalant à 80,9 M\$ doit être mis à la disposition de la filiale Fekola S.A. dans laquelle la Société détient une participation majoritaire pour lui permettre de financer l'équipement du projet Fekola de la Société au Mali. La facilité relative à l'équipement sera disponible pour une période commençant à la date de clôture de la facilité relative à l'équipement et se terminant à la date à laquelle la facilité relative à l'équipement aura été entièrement utilisée ou 30 mois après la date de clôture de la facilité si cette date est antérieure. La facilité relative à l'équipement peut faire l'objet de prélèvements d'au moins 5 millions d'euros, et chaque prélèvement est considéré comme un emprunt pour équipement distinct.

Chaque emprunt pour équipement est remboursable en 20 versements trimestriels égaux. La date de remboursement final doit tomber cinq ans après le premier prélèvement aux termes de chaque emprunt pour équipement. La facilité relative à l'équipement est assortie d'un taux correspondant au taux EURIBOR majoré d'une marge de 3,85 % sur les emprunts pour équipement et d'une commission d'engagement annuelle de 1,15 % sur le solde non prélevé de la facilité relative à l'équipement pendant les 24 premiers mois de la période de disponibilité et de 0,5 % par la suite, payable trimestriellement dans chaque cas. La conclusion de la facilité et le financement aux termes de celle-ci sont assujettis aux conditions préalables habituelles, y compris la préparation et l'exécution de la

documentation finale, le contrôle préalable et l'obtention des autorisations réglementaires nécessaires, le cas échéant.

Par ailleurs, la facilité d'emprunt pour équipement, conclue le 4 décembre 2013 entre B2Gold Namibia Minerals (Proprietary) Limited (l'« emprunteur »), filiale de la Société, et Caterpillar Financial SARL en tant que chef de file arrangeur mandaté et Caterpillar Financial Services Corporation en tant que prêteur initial, a été majorée de 4,5 M\$ pour s'établir à 45,4 M\$. Cela permettra à l'emprunteur de financer de l'équipement supplémentaire pour le projet Otjikoto de la Société en Namibie.

La Société est d'avis que la clôture de ces ententes et les vigoureux flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation de ses mines existantes lui assureront des sources de financement suffisantes pour permettre le maintien des activités d'exploitation et financer la construction du projet Fekola jusqu'à son achèvement (prévu vers la fin de 2017) compte tenu des hypothèses actuelles, notamment les cours actuels de l'or.

Pour le trimestre clos le 31 mars 2016, les dépenses liées aux avoirs miniers ont totalisé 88,9 M\$, l'élément le plus important étant les dépenses de 46,4 M\$ affectées au projet Fekola, les dépenses d'investissement de 18,7 M\$ affectées à la mine Otjikoto, les dépenses d'investissement de 8,8 M\$ affectées à la mine La Libertad et les dépenses d'investissement de 8,5 M\$ affectées à la mine Masbate.

Au 31 mars 2016, la Société avait des engagements, en plus de ceux dont il est question ailleurs dans le présent rapport de gestion, visant des paiements de 89,3 M\$ au titre de frais liés à la mise en valeur et à l'équipement du projet Fekola. De ce montant, une tranche de 75,5 M\$ devrait être engagée en 2016 et le solde de 13,8 M\$, en 2017.

Engagements relatifs à l'or

Le tableau qui suit présente, selon les dates d'échéance, les contrats à terme sur l'or relatifs à la mine Otjikoto qui étaient en vigueur et comptabilisés à titre de contrats à exécuter au 31 mars 2016 :

	2016	2017	2018	Total
Contrats à terme sur l'or :				
- Onces	6 750	9 000	7 500	23 250
- Prix moyen par once (en rands)	16 020	16 020	16 020	16 020

Instruments financiers dérivés

Contrats à terme sur l'or

Le tableau qui suit présente, selon les dates d'échéance, les contrats à terme sur l'or relatifs à la mine Otjikoto qui étaient en vigueur au 31 mars 2016 et qui sont comptabilisés à la juste valeur par le biais du résultat net :

	2016	2017	2018	Total
Contrats à terme sur l'or :				
- Onces	26 937	35 916	35 916	98 769
- Prix moyen par once (en rands)	15 044	15 044	15 044	15 044

Au 31 mars 2016, la juste valeur latente de ces contrats s'établissait à (31,7) M\$.

Tunnels à prime zéro sur l'or

Pour le trimestre clos le 31 mars 2016, la Société a comptabilisé une perte latente sur dérivés de 0,9 M\$ (0,1 M\$ en 2015) à l'état du résultat net au titre de ces contrats.

Le tableau qui suit présente un résumé, selon les dates d'échéance, des tunnels à prime zéro sur l'or de la Société en cours au 31 mars 2016 :

	2016	2017	2018	Total
Tunnels à prime zéro sur l'or :				
Quantité plancher (en onces)	7 650	10 200	1 400	19 250
Prix plancher moyen	1 000 \$	1 000 \$	1 000 \$	1 000 \$
Quantité plafond (en onces)	13 725	18 300	2 100	34 125
Prix plafond moyen	1 721 \$	1 721 \$	1 700 \$	1 720 \$

Au 31 mars 2016, la juste valeur latente de ces contrats s'établissait à (0,1) M\$.

Contrats à terme - mazout, gas-oil et diesel

Au cours du trimestre clos le 31 mars 2016, la Société a conclu une série de contrats à terme supplémentaires visant l'achat de 7 471 000 litres de mazout et de 3 016 000 litres de gas-oil dont le règlement est prévu entre août 2016 et mars 2017. Ces instruments dérivés n'ont pas été désignés comme des couvertures par la Société et ils sont comptabilisés à leur juste valeur à la clôture de chaque période, les variations de la juste valeur étant portées à l'état du résultat net.

Le tableau qui suit présente le résumé, selon les dates d'échéance, des contrats à terme en cours au 31 mars 2016 :

	2016	2017	2018	Total
Contrat à terme – mazout :				
- Litres (en milliers)	20 591	19 877	1 328	41 796
- Prix d'exercice moyen	0,29 \$	0,29 \$	0,31 \$	0,29 \$
Contrat à terme – gas-oil :				
- Litres (en milliers)	10 909	5 982	280	17 171
- Prix d'exercice moyen	0,43 \$	0,40 \$	0,44 \$	0,42 \$
Contrat à terme – diesel :				
- Litres (en milliers)	6 357	706	-	7 063
- Prix d'exercice moyen	0,46 \$	0,46 \$	- \$	0,46 \$

Au 31 mars 2016, la juste valeur latente de ces contrats s'établissait à (6,4) M\$.

Activités d'exploitation

Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation se sont chiffrés à 171,6 M\$ (0,19 \$ par action) pour le trimestre clos le 31 mars 2016, comparativement à 58,7 M\$ (0,06 \$ par action) pour la période correspondante de 2015. Cette augmentation tient compte du produit de 120 M\$ tiré des transactions de ventes payées d'avance et de la réduction de 16,2 M\$ des charges de production attribuable au rendement élevé des mines Masbate et La Libertad. Ces facteurs ont été en partie contrebalancés par l'augmentation de 21,1 M\$ des besoins en fonds de roulement pour la période, notamment l'accroissement des stocks de produits des mines Masbate et La Libertad découlant du calendrier des ventes et les stocks de fournitures plus importants des mines Otjikoto et El Limon attribuables au moment des achats.

Activités de financement

Pour le trimestre clos le 31 mars 2016, les sorties nettes de trésorerie liées aux activités de financement se sont établies à 54,2 M\$. Au cours de la période écoulée, la Société a prélevé 50,0 M\$ sur sa nouvelle facilité de crédit renouvelable et 1,2 M\$ sur la facilité d'emprunt pour équipement relative à la mine Otjikoto. Ces prélèvements ont été contrebalancés par des remboursements de 100,0 M\$ sur la nouvelle facilité de crédit renouvelable et de 1,8 M\$ sur la facilité d'emprunt pour équipement relative à la mine Otjikoto.

Au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2015, la Société a versé 3,1 M\$ au titre des intérêts et des commissions d'engagement.

Activités d'investissement

Pour le trimestre clos le 31 mars 2016, les dépenses d'investissement de maintien et les dépenses liées aux activités préalables à la découverte et à la mise en valeur de la mine Otjikoto (voir la section sur la mine Otjikoto) ont totalisé 18,7 M\$ (13,5 M\$ au premier trimestre de 2015, déduction faite du produit des ventes de la production précommerciale de 23,1 M\$). Les dépenses d'investissement se sont chiffrées à 8,5 M\$ (4,1 M\$ au premier trimestre de 2015) pour la mine Masbate (voir la section sur la mine Masbate), à 8,8 M\$ (6,1 M\$ au premier trimestre de 2015) pour la mine La Libertad (voir la section sur la mine La Libertad) et à 1,4 M\$ (5,4 M\$ au premier trimestre de 2015) pour la mine El Limon (voir la section sur la mine El Limon). Les dépenses d'investissement affectées au projet Fekola au premier trimestre de 2016 ont atteint 46,4 M\$, y compris les travaux de terrassement, la construction du camp et l'achat de matériel.

Les dépenses affectées au projet Fekola à ce jour se chiffrent à 175,8 M\$, y compris des dépenses préalables à la construction de 37,9 M\$, tandis que les prévisions à ce jour sont de 177 M\$. L'écart s'explique principalement par le moment où ont été versés les paiements visant certains des principaux équipements. Le projet continue de respecter l'échéancier et le budget.

Prospection

Les dépenses de prospection relatives aux avoirs miniers sont présentées dans le tableau suivant.

	Trimestre clos le 31 mars 2016 \$	Trimestre clos le 31 mars 2015 \$
Mine Masbate, prospection	(466)	(1 203)
Mine La Libertad, prospection	(726)	(1 049)
Mine El Limon, prospection	(508)	(847)
Mine Otjikoto, prospection	(291)	(802)
Projet Fekola, prospection	(924)	(18 481)
Projet Kiaka, prospection	(616)	(649)
Primavera, prospection	(277)	(417)
Autres	(1 225)	(815)
	(5 033)	(24 263)

Mine Otjikoto

Le budget de prospection total en 2016 pour la Namibie, y compris la mine Otjikoto, se chiffre à 4,7 M\$ et comprend des forages intercalaires sur 10 700 mètres visant le prolongement en aval-plongement de la ressource Wolfshag. De plus, les forages débiteront pour tester le projet Ondundu nouvellement acquis, situé à 190 kilomètres au sud-ouest de la mine Otjikoto.

Mine Masbate

Le budget de prospection de Masbate pour 2016 s'élève à environ 4,9 M\$ et il devrait viser des travaux de forage sur 18 000 mètres afin de poursuivre les essais sur les zones Pajo et Montana SE. Parallèlement à ces travaux, un programme dynamique de prospection en surface comprenant la détermination de cibles géologiques et des travaux de prospection de suivi, d'échantillonnage géochimique et d'excavation en tranchée est également prévu pour 2016.

Mine La Libertad

Le budget de prospection de La Libertad pour 2016 est d'environ 5 M\$ pour des forages au diamant planifiés sur un total de 9 050 mètres. Le programme vise essentiellement le forage de sites déjà explorés (près de la mine), et comprend notamment des forages intercalaires dans le secteur est de Jabali Antenna et des travaux portant sur la cible souterraine potentielle Mojon et d'autres cibles.

Mine El Limon

Le budget de prospection de El Limon pour 2016 s'élève à environ 4,1 M\$ pour des forages au diamant planifiés sur un total de 8 300 mètres. Le programme vise essentiellement le forage de terrains déjà explorés (près de la mine), y compris des travaux supplémentaires de forage intercalaire dans le puits n° 8, des forages intercalaires dans la zone Atravesada ainsi qu'un potentiel de découverte à l'ouest de la mine.

Projet Fekola

Au Mali, le programme de prospection pour 2016 devrait comprendre des forages au diamant, des forages par circulation inverse et des forages à l'air sur 92 000 mètres visant le projet Fekola et des cibles aux alentours de celui-ci. Le budget de prospection total au Mali pour 2016 s'élève à 11,4 M\$.

Projet Kiaka

Des forages par circulation inverse, des forages au diamant et des forages à l'air sur 23 000 mètres au total sont prévus en 2016. Le budget de prospection total au Burkina Faso s'établit à 3,6 M\$.

ESTIMATIONS COMPTABLES CRITIQUES

Une description complète des méthodes comptables de la Société, de ses jugements comptables importants et des incertitudes concernant les estimations, en conformité avec les IFRS, est fournie à la note 5 des états financiers consolidés audités au 31 décembre 2015. La direction considère que ce sont les estimations énumérées ci-après qui sont les plus essentielles à la compréhension des jugements posés aux fins de la préparation des états financiers consolidés intermédiaires de la Société et à celle des incertitudes qui risquent d'influer sur les résultats d'exploitation, la situation financière et les flux de trésorerie de la Société :

- l'estimation des réserves et des ressources de minerai;
- la valeur des créances au titre des taxes à la valeur ajoutée;
- les positions fiscales incertaines.

Estimation des réserves et des ressources de minerai

Les réserves de minerai représentent une estimation du minerai qui peut être économiquement et légalement extrait des biens miniers de la Société. La Société estime ses réserves de minerai et ses ressources minérales en se fondant sur l'information compilée par des personnes dûment qualifiées. Cette information représente des données géologiques sur la taille, la profondeur et la forme du corps minéralisé et elle nécessite des jugements complexes sur le plan géologique pour l'interprétation de ces données. L'estimation des réserves récupérables se fonde sur des facteurs tels que les estimations des taux de change, du prix des marchandises, des besoins futurs en capitaux, des récupérations métallurgiques et des coûts de production, ainsi que sur les hypothèses et les jugements d'ordre géologique qui sont nécessaires pour estimer la taille et la teneur du corps minéralisé. Une révision des estimations des réserves ou des ressources peut avoir une incidence sur la valeur comptable des participations dans les biens miniers, les provisions pour la remise en état des mines, la comptabilisation des actifs d'impôt différé et les charges d'amortissement.

Créances au titre des taxes à la valeur ajoutée

La Société est assujettie à des taxes indirectes, notamment la taxe à la valeur ajoutée, lorsqu'elle achète des biens et services pour ses mines en exploitation et ses projets de mise en valeur. Les soldes de taxes indirectes sont comptabilisés selon leur valeur recouvrable estimée, à titre d'actifs à court ou à long terme, déduction faite des charges, et ils reflètent la meilleure estimation de la direction quant à leur recouvrabilité selon les règles fiscales en vigueur dans les territoires respectifs où ils prennent naissance. L'évaluation de la direction quant à la recouvrabilité fait appel à des jugements concernant le classement dans l'état de la situation financière et l'issue probable des déductions demandées et/ou des litiges. Les provisions à ce jour, ainsi que les classements dans l'état de la situation financière, peuvent subir des changements qui pourraient être importants.

Positions fiscales incertaines

La Société fait régulièrement l'objet de contrôles fiscaux relativement à ses mines en exploitation. Au 31 mars 2016, la Société avait inscrit une provision totalisant 4,0 M\$ (4,0 M\$ au 31 décembre 2015) qui représentait la meilleure estimation quant à l'issue des cotisations exigibles. Les provisions établies à ce jour pourraient être modifiées, et les modifications pourraient être significatives.

RISQUES ET INCERTITUDES

La prospection et la mise en valeur de ressources naturelles sont des activités très spéculatives de par leur nature et elles sont assujetties à des risques importants. Pour une description détaillée de ces risques, il y a lieu de se reporter aux facteurs de risque présentés dans la notice annuelle de la Société, que l'on peut consulter sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com. Ces facteurs de risque pourraient avoir une incidence significative sur les résultats d'exploitation futurs de la Société et faire en sorte que les événements réels diffèrent sensiblement de ceux évoqués dans les énoncés prospectifs relatifs à la Société. D'autres risques et incertitudes que la Société ignore ou considère comme négligeables actuellement pourraient aussi nuire à l'entreprise, aux activités et aux perspectives futures de la Société. Si l'un ou l'autre de ces risques se concrétisait, les activités de la Société pourraient en être affectées, et sa situation financière et ses résultats d'exploitation pourraient en souffrir considérablement.

CONTRÔLE INTERNE À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Il incombe à la direction de la Société, avec la participation du chef de la direction et du chef des finances, d'établir et de maintenir un contrôle interne adéquat à l'égard de l'information financière. Le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société est un processus conçu pour fournir une assurance raisonnable que l'information financière est fiable et que les états financiers ont été établis, aux fins de la publication de l'information financière, conformément aux IFRS. Tout système de contrôle interne à l'égard de l'information financière, quelle que soit la qualité de sa conception, comporte des limites inhérentes. En conséquence, même les systèmes jugés efficaces ne peuvent fournir qu'une assurance raisonnable à l'égard de la préparation des états financiers.

La direction de la Société a déterminé qu'il n'y a pas eu de modification du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société au cours du trimestre clos le 31 mars 2016 qui a eu ou qui pourrait raisonnablement avoir une incidence significative sur ce contrôle.

MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Charges d'exploitation décaissées par once d'or et charges décaissées totales par once d'or

Les termes « charges d'exploitation décaissées par once d'or » et « charges décaissées totales par once d'or » sont des mesures de la performance financière utilisées couramment dans le secteur de l'exploitation aurifère, mais ils n'ont pas de définition normalisée selon les IFRS. La direction estime que, outre les mesures classiques établies conformément aux IFRS, certains investisseurs utilisent les mesures précitées pour évaluer notre performance et notre capacité à générer des flux de trésorerie. Pour cette raison, ces mesures sont présentées en vue de fournir des renseignements additionnels et elles ne doivent en aucun cas être considérées isolément ni comme un substitut aux mesures de performance établies conformément aux IFRS. Les mesures précitées, ainsi que les ventes, sont considérées comme des indicateurs clés de la capacité de la Société à générer un bénéfice et des flux de trésorerie provenant de ses activités minières.

Les charges décaissées sont calculées conformément à une norme établie par l'Institut de l'or, qui était une association internationale qui regroupait des fournisseurs d'or et de produits de l'or ainsi que des producteurs d'or nord-américains de premier ordre. Même si l'Institut de l'or a cessé ses activités en 2002, la norme en question est encore reconnue pour la présentation des charges de production décaissées en Amérique du Nord. L'adoption de la norme est discrétionnaire, et les charges ainsi calculées et présentées peuvent ne pas être comparables aux mesures nommées de façon identique par d'autres sociétés, qui peuvent les calculer différemment. Les charges d'exploitation décaissées par once et les charges décaissées totales par once sont établies à partir de montants inclus dans l'état du résultat net et tiennent compte des charges d'exploitation minière telles que les frais d'extraction, de traitement, de fonderie, d'affinage et de transport, ainsi que des redevances et taxes sur la production, déduction faite des crédits au titre des sous-produits de l'argent. Le tableau ci-après présente un rapprochement des charges d'exploitation décaissées par once et des charges décaissées totales par once avec les charges de production.

Base consolidée

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production selon les états financiers consolidés	61 644	77 823
Ajustement au titre des ventes de stocks	2 139	(9 759)
Charges d'exploitation décaissées	63 783	68 064
Redevances et taxes sur la production selon les états financiers consolidés	5 856	4 995
Charges décaissées totales	69 639	73 059
Production d'or (en onces)	127 844	97 044
Charges d'exploitation décaissées par once d'or (\$/once)	499	701
Charges décaissées totales par once d'or (\$/once)	545	753

Mine Otjikoto

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 ¹⁾ (en milliers de dollars)
Charges de production	14 376	6 833
Ajustement au titre des ventes de stocks	(764)	(956)
Charges d'exploitation décaissées	13 612	5 877
Redevances et taxes sur la production	1 337	464
Charges décaissées totales	14 949	6 341
Production d'or (en onces)	35 703	12 319
Charges d'exploitation décaissées par once d'or (\$/once)	381	477
Charges décaissées totales par once d'or (\$/once)	419	515

¹⁾ Compte tenu des résultats de la mine Otjikoto depuis le 1^{er} mars 2015.

Mine Masbate

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production	21 245	37 396
Ajustement au titre des ventes de stocks	2 816	(6 219)
Charges d'exploitation décaissées	24 061	31 177
Redevances et taxes sur la production	2 902	2 800
Charges décaissées totales	26 963	33 977
Production d'or (en onces)	52 727	46 241
Charges d'exploitation décaissées par once d'or (\$/once)	456	674
Charges décaissées totales par once d'or (\$/once)	511	735

Mine La Libertad

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production	17 139	23 341
Ajustement au titre des ventes de stocks	1 056	(2 041)
Charges d'exploitation décaissées	18 195	21 300
Redevances et taxes sur la production	745	676
Charges décaissées totales	18 940	21 976
Production d'or (en onces)	29 198	25 326
Charges d'exploitation décaissées par once d'or (\$/once)	623	841
Charges décaissées totales par once d'or (\$/once)	649	868

Mine El Limon

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production	8 884	10 254
Ajustement au titre des ventes de stocks	(969)	(544)
Charges d'exploitation décaissées	7 915	9 710
Redevances et taxes sur la production	872	1 054
Charges décaissées totales	8 787	10 764
Production d'or (en onces)	10 216	13 158
Charges d'exploitation décaissées par once d'or (\$/once)	775	738
Charges décaissées totales par once d'or (\$/once)	860	818

Coût tout compris du maintien de la production par once d'or

En juin 2013, le Conseil mondial de l'or, association non réglementaire regroupant les plus importantes sociétés aurifères internationales dont la vocation est de promouvoir l'utilisation de l'or auprès des industries, des consommateurs et des investisseurs, a fourni des indications sur la façon de calculer le « coût tout compris du maintien de la production par once d'or » (*all-in sustaining costs per gold ounce*), une mesure qui n'a pas de définition normalisée selon les IFRS. Ces normes sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2014. La direction estime que le coût tout compris du maintien de la production par once d'or donne des renseignements additionnels sur le coût de production de l'or, en tenant compte de toutes les dépenses nécessaires à la découverte, à la mise en valeur et au maintien de la production de l'or, et qu'il permet à la Société d'évaluer sa capacité à financer ses dépenses d'investissement en vue de soutenir la production future au moyen des flux de trésorerie d'exploitation générés. La direction croit qu'en plus des mesures classiques établies conformément aux IFRS, certains investisseurs utilisent cette information pour évaluer notre performance et notre capacité à générer des flux de trésorerie. Par conséquent, cette mesure se veut un complément d'information et ne doit pas être considérée isolément ni comme un substitut aux mesures de performance établies conformément aux IFRS.

B2Gold définit le coût tout compris du maintien de la production par once comme étant la somme des charges d'exploitation décaissées, des redevances et des taxes sur la production, des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de maintien, des frais généraux et frais d'administration, des charges au titre des paiements fondés sur des actions relativement aux RSU, des frais de relations avec les collectivités et de la charge de désactualisation de l'obligation liée à la remise en état, le tout divisé par le total des onces d'or produites. L'adoption de la norme est volontaire, et les mesures du coût présentées pourraient ne pas être comparables à d'autres mesures portant un nom similaire présentées par d'autres sociétés, qui peuvent les calculer différemment.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement du coût tout compris du maintien de la production par once avec les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités.

Base consolidée

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 ¹⁾ (en milliers de dollars)
Charges de production selon les états financiers consolidés	61 644	77 823
Ajustement au titre des ventes de stocks	2 139	(9 759)
Charges d'exploitation décaissées	63 783	68 064
Redevances et taxes sur la production selon les états financiers consolidés	5 856	4 995
Frais d'administration du siège social	7 488	9 708
Paiements fondés sur des actions – RSU ²⁾	2 049	2 159
Relations avec les collectivités	887	849
Désactualisation de l'obligation liée à la remise en état ³⁾	319	350
Pertes réalisées sur les contrats dérivés sur le carburant	1 968	554
Dépenses d'investissement de maintien ⁴⁾	27 449	15 322
Dépenses de prospection de maintien	1 991	3 901
Total du coût tout compris du maintien de la production	111 790	105 902
Production d'or (en onces)	127 844	97 044
Coût tout compris du maintien de la production par once d'or (\$/once)	874	1 091

¹⁾ Compte tenu des résultats de la mine Otjikoto depuis le 1^{er} mars 2015.

²⁾ Compris en tant que composante des paiements fondés sur des actions à l'état du résultat net.

³⁾ Compte non tenu de la désactualisation de l'obligation liée à la remise en état des projets Kiaka et Fekola.

⁴⁾ Se reporter au rapprochement des dépenses d'investissement de maintien ci-après.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement des dépenses d'investissement de maintien et de prospection consolidées avec le montant inscrit dans les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités.

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Dépenses d'exploitation minière consolidées	37 382	29 188
Coûts de construction, d'agrandissement et préalables à la production de la mine Otjikoto, déduction faite du produit des ventes	-	(13 526)
Mise en valeur souterraine de Jabali	(112)	(340)
Agrandissement de l'usine de la mine Masbate	(4 418)	-
Activités préalables à la découverte de la mine Otjikoto	(5 403)	-
Dépenses d'investissement de maintien consolidées	27 449	15 322

Mine Otjikoto

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 ¹⁾ (en milliers de dollars)
Charges de production	14 376	6 833
Ajustement au titre des ventes de stocks	(764)	(956)
Charges d'exploitation décaissées	13 612	5 877
Redevances et taxes sur la production	1 337	464
Frais d'administration du siège social	867	389
Paiements fondés sur des actions – RSU ²⁾	56	75
Relations avec les collectivités	37	16
Désactualisation de l'obligation liée à la remise en état	66	126
Pertes réalisées sur les contrats dérivés sur le carburant	246	-
Dépenses d'investissement de maintien ³⁾	13 305	-
Dépenses de prospection de maintien	291	802
Total du coût tout compris du maintien de la production	29 817	7 749
Production d'or (en onces)	35 703	12 319
Coût tout compris du maintien de la production par once d'or (\$/once)	835	629

¹⁾ Compte tenu des résultats de la mine Otjikoto depuis le 1^{er} mars 2015.

²⁾ Compris en tant que composante des paiements fondés sur des actions à l'état du résultat net.

³⁾ Se reporter au rapprochement des dépenses d'investissement de maintien ci-après.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de la mine Otjikoto avec les montants inscrits dans les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités.

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Dépenses d'exploitation minière	18 708	13 526
Coûts de construction, d'agrandissement et préalables à la production de la mine Otjikoto, déduction faite du produit des ventes	-	(13 526)
Retour aux activités préalables à la découverte	(5 403)	-
Dépenses d'investissement de maintien	13 305	-

Mine Masbate

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production	21 245	37 396
Ajustement au titre des ventes de stocks	2 816	(6 219)
Charges d'exploitation décaissées	24 061	31 177
Redevances et taxes sur la production	2 902	2 800
Frais d'administration du siège social	685	657
Paiements fondés sur des actions – RSU ¹⁾	-	19
Désactualisation de l'obligation liée à la remise en état	131	108
Pertes réalisées sur les contrats dérivés sur le carburant	1 280	468
Dépenses d'investissement de maintien ²⁾	4 096	4 126
Dépenses de prospection de maintien	466	1 203
Coût tout compris du maintien de la production	33 621	40 558
Production d'or (en onces)	52 727	46 241
Coût tout compris du maintien de la production par once d'or (\$/once)	638	877

¹⁾ Compris en tant que composante des paiements fondés sur des actions à l'état du résultat net.

²⁾ Se reporter au rapprochement des dépenses d'investissement de maintien ci-dessous.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de la mine Masbate avec les montants inscrits dans les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités.

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Dépenses d'exploitation minière	8 514	4 126
Agrandissement de l'usine de la mine Masbate	(4 418)	-
Dépenses d'investissement de maintien	4 096	4 126

Mine La Libertad

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production	17 139	23 341
Ajustement au titre des ventes de stocks	1 056	(2 041)
Charges d'exploitation décaissées	18 195	21 300
Redevances et taxes sur la production selon les états financiers consolidés	745	676
Frais d'administration du siège social	1 019	1 220
Paiements fondés sur des actions – RSU ¹⁾	-	11
Relations avec les collectivités	606	544
Désactualisation de l'obligation liée à la remise en état	54	46
Pertes réalisées sur les contrats dérivés sur le carburant	442	86
Dépenses d'investissement de maintien ²⁾	8 668	5 799
Dépenses de prospection de maintien	726	1 049
Coût tout compris du maintien de la production	30 455	30 731
Production d'or (en onces)	29 198	25 326
Coût tout compris du maintien de la production par once d'or (\$/once)	1 043	1 213

¹⁾ Compris en tant que composante des paiements fondés sur des actions à l'état du résultat net.

²⁾ Se reporter au rapprochement des dépenses d'investissement de maintien ci-dessous.

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement des dépenses d'investissement de maintien et de prospection de la mine La Libertad avec les montants inscrits dans les états financiers consolidés intermédiaires résumés non audités.

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Dépenses d'exploitation minière	8 780	6 139
Mise en valeur souterraine de Jabali	(112)	(340)
Dépenses d'investissement de maintien	8 668	5 799

Mine El Limon

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Charges de production	8 884	10 254
Ajustement au titre des ventes de stocks	(969)	(544)
Charges d'exploitation décaissées	7 915	9 710
Redevances et taxes sur la production	872	1 054
Frais d'administration du siège social	524	468
Paielements fondés sur des actions – RSU ¹⁾	-	6
Relations avec les collectivités	243	286
Désactualisation de l'obligation liée à la remise en état	68	70
Dépenses d'investissement de maintien ²⁾	1 380	5 397
Dépenses de prospection de maintien	508	847
Coût tout compris du maintien de la production	11 510	17 838
Production d'or (en onces)	10 216	13 158
Coût tout compris du maintien de la production par once d'or (\$/once)	1 127	1 356

¹⁾ Compris en tant que composante des paiements fondés sur des actions à l'état du résultat net.

²⁾ Se reporter au rapprochement des dépenses d'investissement de maintien ci-dessous.

Toutes les dépenses d'investissement et de prospection de la mine El Limon sont considérées comme des dépenses d'investissement de maintien.

Résultat net ajusté

Le résultat net ajusté est une mesure non conforme aux IFRS qui n'a pas de définition normalisée selon les IFRS et qui pourrait par conséquent ne pas être comparable aux mesures analogues que présentent d'autres émetteurs.

Le résultat net ajusté exclut du résultat net certains éléments hors trésorerie afin de fournir à la Société et aux investisseurs une mesure permettant d'évaluer les résultats des activités essentielles sous-jacentes de la Société et sa capacité de générer des flux de trésorerie.

La direction estime que la présentation du résultat net ajusté est appropriée pour fournir un complément d'information aux investisseurs au sujet de certains éléments qui ne devraient pas, selon ses prévisions, rester au même niveau à l'avenir ou qui ne reflètent pas, selon elle, le rendement d'exploitation normal de la Société. Elle croit aussi que cette mesure financière non conforme aux IFRS constitue une information utile aux investisseurs puisqu'il s'agit d'un indicateur important de la solidité de ses établissements et de la performance de ses activités primaires.

Le tableau ci-après présente un rapprochement du résultat net consolidé et du résultat net ajusté consolidé :

	Trimestres clos les 31 mars	
	2016 (en milliers de dollars)	2015 (en milliers de dollars)
Résultat net consolidé de la période	6 651	6 341
Ajustements au titre des éléments suivants :		
Profit sur la vente du bien Bellavista	-	(2 192)
Profit (perte) sur la juste valeur des billets convertibles	5 959	(1 693)
Paielements fondés sur des actions	5 385	5 488
Réduction de valeur des placements à long terme	-	1 338
Pertes latentes sur les instruments dérivés	9 450	93
Charge (produit) d'impôt différé	(8 573)	1 533
Résultat net ajusté consolidé	18 872	10 908
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation – de base (en milliers)	927 139	917 660
Résultat net ajusté consolidé par action – de base (\$/action)	0,02	0,01

SOMMAIRE DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS CONSOLIDÉS NON AUDITÉS

	T1 2016	T4 2015	T3 2015	T2 2015	T1 2015 ³⁾	T4 2014	T3 2014	T2 2014
Produits des activités ordinaires tirés de l'or (en milliers de dollars)	144 252	139 008	139 250	136 506	138 892	122 422	114 924	120 258
Or vendu (en onces)	120 899	127 482	124 481	114 423	114 799	102 612	91 282	93 330
Prix réalisé moyen sur l'or (\$/once)	1 193	1 090	1 119	1 193	1 210	1 193	1 259	1 289
Or produit (en onces)	127 844	131 469	124 371	121 566	97 044	111 804	90 192	85 704
Charges d'exploitation décaissées ¹⁾ (en dollars par once d'or)	499	527	584	677	701	646	732	720
Charges décaissées totales ¹⁾ (en dollars par once d'or)	545	580	627	725	753	686	772	766
Résultat net de la période ²⁾ (en milliers de dollars)	6 651	(115 085)	(13 585)	(22 784)	6 341	(356 750)	(274 128)	(11 529)
Résultat par action ²⁾ – de base (\$)	0,01	(0,13)	(0,02)	(0,02)	0,01	(0,39)	(0,39)	(0,02)
Résultat par action ²⁾ – dilué (\$)	0,01	(0,13)	(0,02)	(0,02)	0,00	(0,39)	(0,39)	(0,02)
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation (en milliers de dollars)	171 553	48 513	33 911	34 315	58 663	41 090	33 723	24 013

¹⁾ Une mise en garde concernant les mesures non conformes aux IFRS figure à la rubrique « Mesures non conformes aux IFRS ».

²⁾ Attribuable aux actionnaires de la Société.

³⁾ À partir du 1^{er} mars 2015, le tableau comprend les résultats de la mine Otjikoto, qui a atteint le stade de la production commerciale le 28 février 2015.

Les produits des activités ordinaires tirés de l'or au premier trimestre de 2016 ont augmenté en raison de la hausse du prix réalisé moyen sur l'or. Ils tiennent compte du produit de 120 M\$ tiré des transactions de ventes payées d'avance de la Société.

Les produits des activités ordinaires tirés de l'or par trimestre ont fortement augmenté à chaque trimestre de 2015 par rapport aux trimestres correspondants de 2014, en raison du démarrage de la production commerciale de la nouvelle mine Otjikoto de la Société, qui a contribué à faire croître la quantité d'onces vendues. La mine Otjikoto a atteint le stade de la production commerciale le 28 février 2015. La perte nette du quatrième trimestre de 2015 rend compte de la perte de valeur de 108,0 M\$ relativement aux mines El Limon et La Libertad de la Société, ainsi qu'à sa participation dans la coentreprise Gramalote.

La perte nette du premier trimestre de 2014 résulte surtout d'une perte de 38,3 M\$ sur la juste valeur des billets convertibles comptabilisée au cours du trimestre, alors que la perte nette du deuxième trimestre de 2014 représente essentiellement une perte de 4,4 M\$ sur la juste valeur des billets convertibles et une réduction de valeur de 2,7 M\$ des placements à long terme. La perte nette du troisième et du quatrième trimestres de 2014 reflète une perte de valeur de 298,4 M\$ sur le goodwill de la Société et sa participation dans la coentreprise Gramalote et une perte de valeur de 436,0 M\$, déduction faite d'un produit d'impôt différé de 130,8 M\$, sur les actifs à long terme de la mine Masbate.

PERSPECTIVES

Pour 2016, la production d'or consolidée de B2Gold devrait croître et atteindre de 510 000 à 550 000 onces, contre 493 265 onces produites en 2015. La hausse attendue de la production tient essentiellement à l'augmentation de la production à la mine Otjikoto à la suite de l'achèvement du projet d'agrandissement de l'usine en septembre 2015. La production d'or en 2016 devrait être légèrement plus importante au second semestre de l'exercice. Les charges d'exploitation décaissées consolidées par once d'or devraient fléchir encore en 2016 et s'établir dans une fourchette de 560 \$ à 595 \$ (la prévision pour 2015 était de 630 \$ à 660 \$ l'once). La réduction favorable (environ 10%) s'explique par l'incidence de la hausse de la production issue de la mine Otjikoto, assortie de coûts moindres, notamment par l'effet de l'affaiblissement prévu du dollar namibien, la contraction des coûts prévus au chapitre du carburant et de l'énergie pour l'ensemble des activités et les initiatives continues visant à rehausser la productivité et à maîtriser les coûts. Le coût tout compris du maintien de la production consolidé par once d'or de la Société devrait lui aussi baisser sensiblement et se situer dans une fourchette de 895 \$ à 925 \$ (la prévision pour 2015 était de 950 \$ à 1 025 \$). Du fait du calendrier prévu des dépenses d'investissement inscrites au budget, le coût tout compris du maintien de la production par once d'or devrait, au premier semestre de 2016, être supérieur à celui du second semestre.

En mars 2016, la Société a obtenu du financement additionnel qui, à son avis, devrait fournir des sources de trésorerie suffisantes pour s'assurer qu'en fonction des hypothèses actuelles, le projet Fekola soit financé intégralement jusqu'à l'achèvement des travaux (prévu vers la fin de 2017).

Les transactions de ventes payées d'avance qui ont été conclues sont un outil efficace et flexible pour générer du financement supplémentaire provenant de l'exploitation actuelle de la Société. L'exécution des transactions de ventes payées d'avance avec le consortium bancaire qui fournit la facilité de crédit renouvelable de la Société vient renforcer le soutien que la Société a reçu de son principal groupe de prêteurs et resserrer la relation de travail qu'elle a développée avec ce dernier.

En outre, la conclusion d'une nouvelle facilité de financement d'équipement de 80,9 M\$ vient souligner l'appui continu d'un autre partenaire commercial de longue date de la Société, Caterpillar, et assure le financement de la flotte minière du projet Fekola et d'autres équipements.

Le budget de la Société pour 2016 rend compte de diverses mesures de contrôle des coûts, de la compression des activités de mise en valeur non essentielles ainsi que de la réduction des dépenses d'investissement, des frais de prospection, et des frais généraux et frais d'administration. En plus de ces mesures de contrôle des coûts, la Société accorde aussi la priorité au maintien des dépenses stratégiques visant ses principaux projets, comme l'agrandissement de l'usine de traitement de la mine Masbate. Les mesures de contrôle des coûts et les investissements dans les principaux projets devraient continuer de contribuer à l'amélioration des charges d'exploitation et aux gains d'efficience en matière d'exploitation. Les principales activités de la Société demeurent ses activités minières actuelles et les activités de construction liées au projet Fekola. En outre, la Société compte poursuivre la mise en œuvre de programmes de prospection axés principalement sur les terrains déjà explorés de ses projets existants.

La capacité de la Société d'obtenir du financement pour la construction du projet Fekola à des conditions intéressantes sans financement par actions avec effet de dilution et la forte croissance du profil de production de la Société indiquent clairement que, du point de vue de la Société, sa stratégie en matière de construction et de croissance est efficace et démontrée. C'est cette stratégie qui continue à solidifier la Société au moyen d'acquisitions relatives, d'activités de prospection concluantes et de la capacité éprouvée de la Société à réduire ses charges d'exploitation. La mine Otjikoto a été un élément clé du profil de croissance de la production globale de la Société en 2015 et c'est elle qui devrait être assortie des coûts les plus bas en 2016. De plus, le projet Fekola, en cours de construction et qui devrait entrer en production à la fin de 2017, est une autre mine productive à faibles coûts qui devrait permettre à la Société d'accroître encore davantage sa production et de réduire ses charges d'exploitation décaissées consolidées par once d'or et son coût tout compris du maintien de la production consolidé par once d'or.

Selon les hypothèses actuelles, la Société prévoit atteindre une production d'or en 2016 se situant entre 510 000 et 550 000 onces, qui sera portée entre 800 000 et 850 000 onces en 2018.

DONNÉES SUR LES ACTIONS EN CIRCULATION

En date du 11 mai 2016, les actions ordinaires en circulation étaient au nombre de 929 303 680. En outre, environ 68,3 millions d'options sur actions étaient en cours, à des prix d'exercice allant de 0,84 \$ CA à 12,67 \$ CA l'action, ainsi que 2,0 millions de RSU.

MISE EN GARDE CONCERNANT L'INFORMATION PROSPECTIVE

Le présent rapport de gestion comprend certaines « informations prospectives » et certains « énoncés prospectifs » (collectivement, les « énoncés prospectifs ») au sens des lois sur les valeurs mobilières applicables au Canada et aux États-Unis. Ces énoncés prospectifs comprennent des projections de performance financière et sur le plan de l'exploitation; des déclarations concernant les événements à venir ou le rendement futur, les estimations de la production, notamment la production d'or prévue de la Société comprise entre 800 000 et 850 000 onces pour 2018, les produits et les charges d'exploitation liés à la production prévus, les estimations des dépenses d'investissement; ainsi que des déclarations concernant les activités prévues de prospection, de mise en valeur, de construction et de production, de demande de permis et les autres activités de la Société, y compris le parachèvement des négociations visant la convention minière et la convention d'actionnaires relative à la création de la société d'exploitation avec le gouvernement du Mali et à la propriété de la société d'exploitation, l'exercice potentiel par le gouvernement du Mali d'une option d'acquisition d'une participation supplémentaire de 10 % dans la société d'exploitation, la mise en valeur et l'entrée en production potentielles du projet Fekola vers la fin de 2017; le financement complet du projet Fekola; la réalisation d'une étude portant sur l'exploitation minière de la mine Otjikoto intégrant la zone Wolfshag ainsi qu'un nouveau modèle géologique pour le gisement Otjikoto; la mise à jour de l'étude de faisabilité portant sur le projet Kiaka; les projections présentées dans des rapports techniques, des études économiques et des études de faisabilité, y compris l'étude de faisabilité portant sur le projet Fekola; le potentiel d'accroissement de la capacité de production, y compris l'augmentation de la production d'or de la mine Otjikoto ainsi que la mise en valeur et l'entrée en production de la zone Wolfshag adjacente vers la fin de 2016; la modernisation prévue de l'usine de la mine Masbate d'ici la fin du troisième trimestre de 2016; l'obtention des permis relatifs à la fosse Jabali Antenna et les activités de relocalisation connexes; la production provenant de la fosse Jabali Antenna vers la fin de 2016; les dépenses d'investissement et de prospection projetées; le prolongement de la période d'exemption d'impôt sur le résultat dont bénéficie la Société pour la mine Masbate; la livraison d'onces aux termes des transactions de ventes payées d'avance; la disponibilité de capitaux suffisants, les besoins de financement et la satisfaction des conditions préalables habituelles, notamment l'exécution de la documentation finale et les modalités de celle-ci et la conclusion du financement aux termes de la facilité relative à l'équipement conclue avec Caterpillar. L'estimation des ressources et des réserves minérales constitue aussi un énoncé prospectif, car il s'agit d'une projection, fondée sur certaines estimations et hypothèses, de la quantité de minéraux décelés dans l'avenir et/ou d'une prévision quant aux caractéristiques économiques de la production, si la mise en production est décidée. Toutes les déclarations incluses dans ce rapport de gestion traitant d'événements ou de situations nouvelles dont nous prévoyons l'occurrence constituent des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas des faits historiques et ils sont généralement, mais pas toujours, caractérisés par des expressions telles que « s'attendre à », « planifier », « prévoir », « projet », « cible », « potentiel », « échéancier », « prévision », « budget », « estimer », « avoir l'intention de » ou « croire », ainsi que par des expressions similaires ou leur forme négative. Ils peuvent aussi déclarer que des événements ou des situations « auront », « auraient », « pourraient avoir » ou « peuvent avoir » lieu. Tous les énoncés prospectifs s'appuient sur les opinions et les estimations de la direction en date à laquelle ils sont formulés. Les énoncés prospectifs comportent nécessairement des hypothèses, des risques et des incertitudes, dont certains sont indépendants de la volonté de B2Gold, notamment les risques associés à la volatilité des prix des métaux; les risques et les dangers inhérents aux activités de prospection, de mise en valeur et d'extraction; le caractère incertain des estimations des réserves et des ressources; les risques liés aux activités de couverture; la capacité à obtenir et à conserver les permis, consentements et autorisations nécessaires aux activités minières; les risques liés à la réglementation environnementale ou aux dangers environnementaux et la conformité à la réglementation complexe liée aux activités minières; la capacité à remplacer les réserves minérales et à repérer les occasions d'acquisitions; les passifs et obligations non connus des sociétés acquises par B2Gold; les fluctuations des cours de change; la disponibilité du financement et les risques liés au financement; les risques liés à l'exercice d'activités dans des pays étrangers et la conformité aux lois étrangères; les risques liés à l'exercice d'activités dans des régions éloignées et la disponibilité d'infrastructures adéquates; les fluctuations des prix et la disponibilité des ressources énergétiques et des autres intrants nécessaires aux activités minières; la pénurie de matériel, de fournitures et de main-d'œuvre nécessaires ou la hausse de leurs coûts; les risques réglementaires et politiques et le risque pays; les risques liés à la dépendance à l'égard de sous-traitants, de tiers et de co-entrepreneurs; les différends entourant la détention de titres de propriété ou de droits de surface; la dépendance envers le personnel clé; le risque de subir des pertes non assurables ou non assurées; les risques liés aux litiges; les modifications apportées aux lois fiscales; l'appui des communautés à l'égard de nos activités, y compris les risques de grèves ou d'interruptions des activités à l'occasion; les risques associés aux pannes des systèmes informatiques ou aux menaces quant à la sécurité de l'information; ainsi que les autres facteurs cités et décrits plus en détail à la rubrique « Facteurs de risque » de la plus récente notice annuelle de B2Gold ainsi que dans ses autres documents déposés auprès des autorités canadiennes en valeurs mobilières et de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (« SEC »), lesquels documents peuvent être consultés aux adresses respectives suivantes : www.sedar.com et www.sec.gov. La liste des facteurs

qui peuvent avoir une incidence sur les énoncés prospectifs de la Société n'est pas exhaustive. Rien ne garantit que ces énoncés se révéleront exacts, et les véritables résultats, performances ou accomplissements pourraient donc différer sensiblement de ceux qui y sont avancés ou présumés. Par conséquent, rien ne garantit que les événements attendus selon les énoncés prospectifs se produiront et, si l'un ou l'autre parmi eux se matérialisait, nul ne peut prédire les avantages que B2Gold en tirerait ou les obligations qui en découleraient. Les énoncés prospectifs de la Société traduisent les attentes actuelles quant à des événements futurs et au rendement futur; ils ne sont valables qu'en date du présent rapport, et la Société n'est nullement tenue de mettre à jour les énoncés prospectifs si les circonstances ou les convictions, attentes ou opinions de la direction devaient changer, sauf si les lois applicables l'y obligent. Pour les raisons précitées, il ne faut pas se fier outre mesure aux énoncés prospectifs.

MISE EN GARDE CONCERNANT L'ESTIMATION DES RÉSERVES ET DES RESSOURCES MINÉRALES

Le présent rapport de gestion a été préparé conformément aux exigences des lois sur les valeurs mobilières du Canada, qui diffèrent des exigences des lois sur les valeurs mobilières des États-Unis. Toutes les estimations relatives aux ressources et aux réserves minérales comprises dans les documents auxquels renvoie le présent rapport de gestion ont été établies conformément au *Règlement 43-101 sur l'information concernant les projets miniers* (le « Règlement 43-101 »). Le Règlement 43-101 a été élaboré par les Autorités canadiennes en valeurs mobilières qui établissent des normes sur les renseignements scientifiques et techniques concernant les projets miniers qu'un émetteur communiquera au public. Ces normes diffèrent de façon importante des dispositions relatives à l'information à fournir sur les réserves minérales que renferme l'*Industry Guide 7* de la SEC. Par conséquent, l'information sur les réserves et les ressources figurant dans les documents auxquels renvoie le présent rapport de gestion n'est pas comparable à celle qu'une société américaine aurait normalement fournie selon les règles de la SEC.

En particulier, l'*Industry Guide 7* de la SEC applique différentes normes pour qu'une minéralisation puisse être classée dans la catégorie des réserves. Par conséquent, les définitions des réserves prouvées et des réserves probables fournies dans le Règlement 43-101 diffèrent des définitions figurant dans l'*Industry Guide 7* de la SEC. Selon les normes de la SEC, la minéralisation ne peut être classée dans la catégorie des réserves à moins qu'on puisse déterminer que la minéralisation peut être économiquement et légalement extraite au moment même de ce classement. Entre autres conditions, tous les permis nécessaires doivent être détenus ou sur le point de l'être pour qu'on puisse classer une matière minéralisée dans les réserves selon les normes de la SEC. Ainsi, les estimations des réserves minérales contenues dans les documents auxquels renvoie le présent rapport de gestion pourraient ne pas être reconnues comme des « réserves » selon les normes de la SEC.

Par ailleurs, les documents auxquels renvoie le présent rapport de gestion emploient les termes « ressources minérales », et « ressources minérales présumées » en conformité avec les normes de rapport du Canada. L'*Industry Guide 7* de la SEC ne reconnaît pas les ressources minérales, et en général, les sociétés américaines ne sont pas autorisées à présenter les ressources dans les documents qu'elles déposent à la SEC. Les investisseurs sont expressément avertis qu'ils ne doivent pas présumer qu'une partie ou la totalité du minerai dans ces catégories sera converti, à un moment donné ou à un autre, en réserves minérales telles que la SEC les définit. De plus, les « ressources minérales présumées » comportent un degré élevé d'incertitude quant à leur existence et à la capacité de les extraire légalement ou économiquement. Les investisseurs sont donc aussi avertis qu'ils ne doivent pas présumer de l'existence de la totalité ou d'une partie d'une ressource minérale présumée. Conformément aux règles canadiennes, l'estimation des « ressources minérales présumées » ne peut servir de fondement à une étude de faisabilité ni à d'autres études économiques, sauf dans certaines circonstances limitées. On ne peut présumer que la totalité ou une partie des « ressources minérales présumées » seront éventuellement surclassées dans une catégorie plus élevée ou dans les ressources minérales, ni que les ressources minérales seront classées comme des réserves minérales. Les investisseurs ne doivent aucunement présumer que les « ressources minérales présumées » présentées dans les documents auxquels renvoie le présent rapport de gestion pourraient économiquement ou légalement être extraites en tout ou en partie. Pour toutes ces raisons, l'information contenue dans les documents auxquels renvoie le présent rapport de gestion qui décrit les estimations relatives aux réserves et aux ressources minérales de la Société ou qui décrit les résultats des études de faisabilité ou autres études n'est pas comparable à l'information rendue publique par les sociétés américaines soumises aux normes de rapport et d'information de la SEC.

PERSONNES QUALIFIÉES

Tom Garagan, vice-président principal, Exploration de B2Gold, et Peter Montano, directeur de projet, tous deux des personnes qualifiées au sens du Règlement 43-101, ont approuvé la communication de l'information technique et scientifique fournie dans le présent rapport de gestion.